This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

840.5
B515

MÉTHODE ILLUSTRÉE

ÉDITION ILLUSTRÉE

PUBLISHED BY BERLITZ & CO.

Madison Square, New York.

FRENCH.

Méthode Berlitz, Premier livre (object teaching and easy conversation; a purely natural method without translation) $0.75

——Deuxième livre 1.00

The latter book consists of copious exercises in conversation and composition grammatically graded, and contains highly interesting reading matter. It can be used to advantage with any method. The new words are so arranged that their meaning is understood by context.

Littérature Française, with extracts and exercises. (This book is also admirably adapted for an advanced course in conversation and composition.) One volume, bound . 1.50

Observations pratiques, à l'usage des étrangers . . .25
Useful hints on various difficulties in French.

Grammaire pratique, 4 Vols. (sold separately) each . .50

Vol. I VERB DRILL, a practical course in the French Verbs, mostly in form of conversational exercises, followed by complete rules for the use of tenses and moods.

Vol. II NOM, PRONOM, ADJECTIF ET ARTICLE, a full treaty on these parts of speech, with abundant exercises.

Vol. III ADVERBE, PRÉPOSITION, CONJONCTION ET OBSERVATIONS GÉNÉRALES (in preparation.)

Vol. IV PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHE, a complete course in all the difficulties of pronouncing and spelling.

Tableau du verbe, giving all the conjugations, regular and irregular, in two tables 10

Tableaux muraux, (the above printed very large, 32 x 42; an invaluable help in teaching the verb. No recitation room should be without them.) The entire set 1.25

Genre des Substantifs, all the rules on the gender of nouns (with exercises) , ...15

French with or without a Master, the most practical method for self-instruction and schools; all difficulties simplified and pronunciation marked. 1st vol. contains same matter as MÉTHODE, PREMIER LIVRE, but with English translation, etc. 2d vol. contains the lessons of DEUXIÈME LIVRE, with English notes and explanations, each . . 1.00
(Sold separately.)

Key to the above (fo 25

840.5
B515

GERMAN.

Methode Berlitz, Erstes Buch 75c. Zweites Buch . $1.00
(These books offer the same advantage as the French series.)

German with or without a Master (in preparation.)
Comprising the regular "Methode" with an appendix giving in English the grammatical rules, pronunciation, translation of entire vocabulary and explanation of idioms. . . 1.00

The German Verb and Idioms, giving practice in the various forms of the irregular verbs by short stories followed by complete conjugation tables and explanations of idioms 25

Memory aids in declension and use of cases (in preparation) . . . .

Praktische Grammatik der deutschen sprache, With numerous practical exercises 50

Das Geschlecht der Substantive, containing all the rules on the gender of nouns, with exercises 25

German Noun Declension, tables arranged according to a novel and simple plan 20

Erzählungen aus den deutschen Klassikern, (in preparation.) The master pieces of German literature given in shape of stories on the plan of "Lamb's Tales."

(FOR FOREIGNERS TO LEARN ENGLISH.)

Berlitz Method, First Book. 75c. Second Book, . 1 25

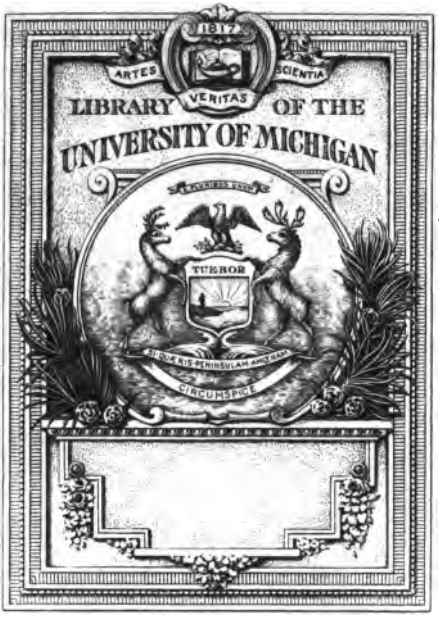
SPANISH, Método Berlitz (complete) 1.50
Spanish with or without a Master (in preparation.)
ITALIAN, Metodo Berlitz (complete.) 1.50
RUSSIAN Method (complete) 1 50
These methods are similar to the French and German Methods.
Pictures for the Object-Lessons 50
Selections for Idiomatic Translation into the foreign languages .30
Notes to the above, each language 15

THE BERLITZ METHOD FOR CHILDREN.

All Lessons based on Object-Teaching.
Profusely Illustrated; Large Print.

French Part $0.75
German Part 75

EDITION BERLITZ, { **Comedies** $0 25
Novels 15


1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

MÉTHODE BERLITZ

Pour l'enseignement des langues modernes

ÉDITION ILLUSTRÉE POUR LES ENFANTS

PARTIE FRANÇAISE

PAR

M. D. BERLITZ

EN VENTE CHEZ

BERLITZ ET CIE, Madison Square, New York,
C. SCHOENHOF, 23 School Street, Boston.
S. CRONBACH, 17 Blumenthal Strasse, Berlin.
BERLITZ SCHOOL { 27 Avenue de l'Opéra, Paris.
231 Oxford Street, London.

Entered according to the Act of Congress, in the year 1897, by
BERLITZ & CO.,
In the office of the Librarian of Congress, at Washington, D. C

ALL RIGHTS RESERVED.

PRESS OF
M. J. PENDERGAST, 137 West 23d Street,
NEW YORK.

Gen. Lit.
6-9-30

PRÉFACE.

Bien que les éditions précédentes de la Méthode Berlitz aient été surtout destinées aux adultes, on s'en est souvent servi pour les enfants, avec un grand succès.

Toutefois nous avons pensé que, dans ce dernier cas, on pourrait obtenir des résultats encore plus satisfaisants si notre méthode avait une forme plus appropriée au degré d'intelligence des enfants et surtout à leur manière de penser; nous avons donc, dans le présent ouvrage, simplifié le vocabulaire et passé sous silence beaucoup d'expressions abstraites, nous bornant presque exclusivement à des leçons de choses.

CONSEILS AUX MAÎTRES.

Première Partie du Livre.

I. Pendant la première moitié de la leçon, l'enseignement doit être exclusivement oral.

II. Le maître prononce d'abord bien distinctement quelques-uns des mots à apprendre, et a soin de montrer, en même temps, l'objet dont il parle ou, suivant le cas, sa couleur, ses dimensions, etc., ou de faire, le cas échéant, l'action dont il s'agit. Après avoir répété cela plusieurs fois, en montrant les objets, il se fait à lui-même des questions sur les mots qu'il vient de prononcer et y répond. Quand il suppose que les élèves doivent avoir suffisamment compris, il leur fait les mêmes questions et les aide à y répondre d'abord, si cela est nécessaire, puis les laisse répondre tout seuls.

III. Il ne faut prendre que peu de mots à la fois et les employer de manière à établir des comparaisons (oui—non; long—court; grand—petit; blanc—noir; sur—sous; quelque chose—rien; pousser—tirer; arriver—partir, etc.) afin que le contraste ou la similitude frappe immédiatement l'élève et l'aide ainsi à comprendre, par l'association des idées, le sens des mots prononcés.

IV. Pour bien exercer les élèves, il faut multiplier les exemples; on peut naturellement modifier ceux qui se trouvent dans le livre, mais seulement quand la modification est rendue nécessaire par le milieu où l'on se trouve ou par les objets dont on est entouré, et avec lesquels il faut nécessairement que les exemples soient en rapport.

V. Pendant la seconde moitié de la leçon, le maître lit les mots et les phrases qui ont été l'objet de l'exercice oral, puis fait lire les élèves après lui, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'élève puisse lire couramment tous les mots de la leçon, sans être aidé par le maître.

VI. Bien que les élèves commencent réellement à lire dès la première leçon, ce n'est qu'à la neuvième qu'on leur apprend l'alphabet et la valeur des lettres et des syllabes. Si on les fait lire pendant les huit premières leçons, c'est dans le seul but d'habituer leurs yeux à la forme des mots, comme si chaque mot représentait un signe particulier. (Voir, à ce sujet, les méthodes de lecture Jacotot, en France, et Quincy, en Amérique.)

Seconde Partie du Livre.

La seconde partie s'enseigne de la manière suivante :

I. Le maître lit d'abord quelques lignes, pas beaucoup, mais assez pour qu'elles forment un ensemble dont l'association des idées fasse saisir le sens, car il y a beaucoup d'expressions que l'on ne peut comprendre que par l'enchaînement. Puis les élèves répètent ce qui vient d'être lu, le maître ayant toujours soin de corriger leur prononciation.

II. Le maître fait ensuite beaucoup de questions relatives aux phrases qui viennent d'être lues ; ces questions doivent être dans le genre de celles qui sont contenues dans les exercices. Plus on fait de questions—en restant, bien entendu, dans le vocabulaire fourni par les leçons précédentes—plus les élèves font de progrès ; si l'élève hésite, le maître doit lui souffler la réponse, et répéter ensuite la même question jusqu' à ce qu'il obtienne une réponse satisfaisante. Si l'élève paraît ne pas avoir bien saisi le sens des mots employés dans la question, le maître doit se garder d'insister pour obtenir une réponse immédiate, car cela ne ferait que fatiguer inutilement l'esprit de l'élève ; il faut, au contraire, ou abandonner entièrement la question pour le moment, ou chercher à y revenir à l'aide d'autres questions moins difficiles, et arrangées de telle façon que l'élève arrive graduellement à comprendre la première question.

III. Quand on rencontre un nouveau verbe, dans le cours de la leçon, le maître en écrit l'indicatif présent sur le tableau, puis, par des questions et des réponses emploie et fait employer par l'élève les différentes personnes du verbe.

IV. Une fois que la leçon a été bien donnée en combinant ainsi la lecture et la conversation, l'élève doit l'apprendre par cœur.

V. On ne doit pas s'attacher à expliquer les mots abstraits pris en eux-mêmes ; il faut se borner à les employer dans des phrases où l'enchaînement fasse clairement ressortir leur sens * *Vivre*, par exemple, peut s'expliquer de la manière suivante : " Puis-je changer de place, puis je voir et entendre ? (Oui.) La table peut-elle changer de place, peut-elle

* Il n'est pas nécessaire d'ailleurs que l'élève comprenne les mots abstraits pris isolément, car c'est souvent l'enchaînement seul qui donne à ces mots leur signification.

voir et entendre ? (Non.) Pourquoi puis-je changer de place ? Parce que *je vis.* Pourquoi la table ne peut-elle pas changer de place ? Parce qu' *elle ne vit pas.—Savoir :* Vous *savez* ce que vous avez vu—ce que l'on vous a dit.—Vous *savez*, mon nom, comment le *savez-vous ?* Je vous l'ai dit. *Savez-vous* qui est dans l'autre chambre ?—*Savez-vous* ce que je fais ? Comment le *savez-vous ?* Pouvez vous me dire combien d'argent j'ai dans la poche ? Vous ne pouvez pas me le dire. Pourquoi ne pouvez-vous pas me le dire ? Vous ne le *savez* pas, vous ne l'avez pas vu.

VI. Les différents temps des verbes seront expliqués de la même manière que les mots abstraits, c'est à dire par l'enchaînement des idées ; par exemple, si l'on veut expliquer un verbe au passé ou au futur il faudra faire des questions arrangées de façon à amener naturellement l'idée du passé ou du futur, au lieu de donner des explications grammaticales. Exemples : Pourquoi l'enfant dans la gravure est-il par terre ? Parce qu'il est tombé. Pourquoi cet homme est-il fatigué ? Parce qu'il a beaucoup marché. Combien de leçons prenez-vous par semaine ? Avez-vous pris des leçons l'année dernière ? Prendrez-vous des leçons l'année prochaine ? etc.

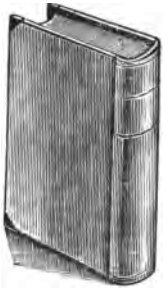
VII. Cet ouvrage ne renferme pas de leçon spéciale sur les pronoms, mais quand il s'en présente, le maître les explique en les remplaçant par le nom dont ils tiennent la place.

VIII. On apprend à l'élève à écrire le français en lui faisant copier les leçons, après qu'elles lui ont été données oralement.

IX. En donnant les leçons d'après les instructions qui précèdent, le maître fera bien de se servir de notre collection de planches coloriées, dont les gravures sont plus nombreuses, plus variées et plus grandes que celles que l'on trouve dans le présent ouvrage. Il y a, en outre, beaucoup de sujets qui ne sont pas traités ici, et que nos planches coloriées aideront le maître à expliquer d'une façon satisfaisante. Pour expliquer, par exemple, les deux adjectifs *laid* et *beau,* il suffira de montrer des gravures représentant certains animaux universellement connus, comme des types de laideur ou de beauté, le hibou et le paon, et ainsi de suite.

PREMIÈRE LEÇON.

Le crayon.



L'encrier.

Le livre.

La plume.

La règle.

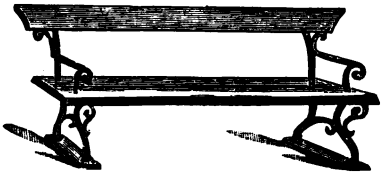
La table.

La chaise.

Qu'est-ce que c'est ? Le livre.

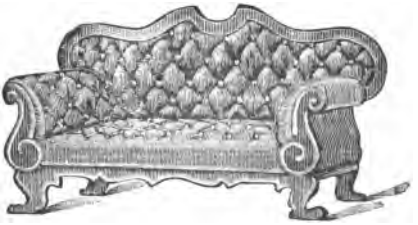
Le pupitre.

Le tableau.



Le banc.

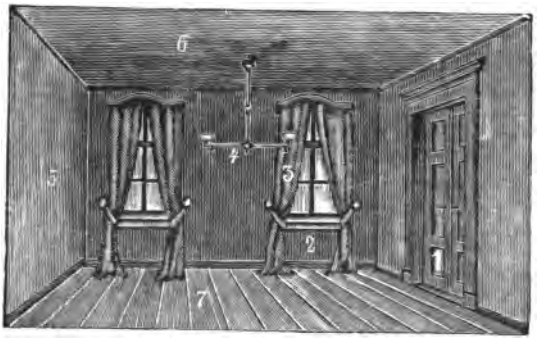
Le poêle.



Le canapé.

Qu'est-ce que c'est ? C'est le livre, le crayon . . . .

Est-ce le crayon ? { Oui, c'est le crayon.
Non, ce n'est pas le crayon.



La chambre.

1. La porte.
2. La fenêtre.
3. Le rideau.
4. Le gaz.
5. Le mur.
6. Le plafond.
7. Le plancher.

Qu'est-ce que c'est ? C'est la porte.

Est-ce le mur ? { Oui, c'est le mur. / Non, ce n'est pas le mur.

---

1 un, 2 deux, 3 trois, 4 quatre, 5 cinq.

Un plafond, un plancher, une porte, deux fenêtres, trois murs, quatre rideaux, cinq livres.

Combien y a-t-il de fenêtres? Il y a deux fenêtres.

Combien y a-t-il de livres?

Combien y a t-il de crayons?

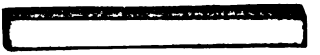
DEUXIÈME LEÇON.

rouge vert jaune bleu noir brun blanc gris

Le crayon rouge est court.

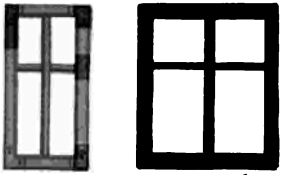
Le crayon gris est long

La règle verte est courte.



La règle jaune est longue

La fenêtre bleue est étroite.
La fenêtre verte est large.
Le livre est étroit.
Le papier est large.



De quelle couleur est le papier ? Le papier est blanc. De quelle couleur est le tableau ? De quelle couleur est le plafond ? De quelle couleur est le mur ?

Le papier est blanc. *La* craie est blan*che.*

Le crayon est vert. *La* règle est ver*te.*

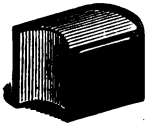
Le plancher est brun. *La* chaise est bru*ne.*

De quelle couleur est le papier ? De quelle couleur est la craie ? De quelle couleur est le crayon ? De quelle couleur est la règle ? Le papier est-il blanc ? La craie est-elle blanche ? (Oui, la craie est blanche.) Le plafond est-il rouge ? (Non, le plafond n'est pas rouge.)

Le crayon gris est-il long ? Le crayon rouge est-il court ? Le crayon gris est-il court ? La règle jaune

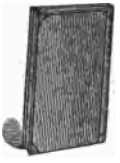
est-elle longue ? La règle verte est-elle courte ? La règle jaune est-elle courte ? Le mur est-il long ? La plume est-elle longue ? La craie est-elle courte ?

La fenêtre verte est-elle large ? La fenêtre bleue est-elle étroite ? Le papier est-il large ? La porte est-elle étroite ? La table est-elle large ? La boîte est-elle étroite ? Le livre est-il large ? La règle est-elle étroite ?



L livre rouge

Le livre rouge est épais. Le livre gris est mince. La carte est épaisse. Le papier est mince. Le livre rouge est-il épais ? Le livre gris est-il mince ? Le livre rouge est-il mince ? La carte est-elle épaisse ? Le papier est il épais ?



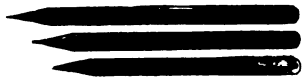
Le livre gris

Le tableau

La porte est grande.
Le mur est grand.
Le tableau est petit.
La table est petite.
La porte est-elle grande ?
La porte est-elle petite ?
La fenêtre est-elle petite ?
Le mur est-il grand ?
La chambre est-elle grande ?
Le grand livre est-il brun ?
Le petit livre est-il noir ?
La grande porte est-elle jaune ?

La porte

La boîte brune est-elle grande? La boîte blanche est-elle petite? La boîte brune est-elle petite? La boîte blanche est-elle grande? De quelle couleur est la grande boîte? De quelle couleur est la petite boîte? De quelle couleur est le gros livre? De quelle couleur est le petit livre?



Long, plus long, le plus long

Aussi long

Le crayon jaune est long. Le crayon bleu est plus long. Le crayon rouge est le plus long. Le mur est plus long que le tableau. Le plancher est plus grand que la table. La porte est plus grande que la fenêtre. Le livre est plus épais que le papier. Le livre est-il plus long que le crayon? Le crayon rouge est-il plus long que le crayon bleu? La règle est-elle plus longue que le crayon? La fenêtre est-elle plus grande que la porte? Le crayon blanc n'est pas plus long que le crayon vert. Le crayon vert est aussi long que le crayon blanc. Le plancher est-il aussi long que le plafond? La fenêtre est-elle aussi grande que la porte?

---

6 six, 7 sept, 8 huit, 9 neuf, 10 dix.

TROISIÈME LEÇON.

Un petit garçon.

Une petite fille.

Le livre est sur la chaise. La corbeille est sous la chaise. Le papier est dans la corbeille. La petite fille est derrière la chaise. Le petit garçon est devant la chaise. La chaise est entre le petit garçon et la petite fille.

Où est le livre? Le livre est sur la chaise.

Où est la corbeille? Où est le papier? Où est la petite fille? Où est le petit garçon?

La corbeille n'est pas sur la chaise, mais sous la chaise.

Le livre n'est pas sous la chaise, mais sur la chaise.

La petite fille n'est pas devant la chaise, mais derrière la chaise.

Le petit garçon n'est pas derrière la chaise, mais devant la chaise.

Le livre est-il sur la chaise? Oui, le livre est sur la chaise.

Le livre est-il sous la chaise? Non, le livre n'est pas sous la chaise, mais sur la chaise.

La petite fille est-elle derrière la chaise?

Oui, la petite fille est derrière la chaise.

La petite fille est-elle devant la chaise?

Non, la petite fille n'est pas devant la chaise, mais derrière la chaise.

Je suis Monsieur Berlitz.* Vous êtes Mademoiselle Marie.† Ce petit garçon est Charles Duval. Je suis derrière le pupitre, vous êtes sur la chaise. Charles est devant moi.

Qui suis-je? Vous êtes Monsieur Berlitz.

Qui êtes-vous? Je suis Charles Duval.

Qui est ce petit garçon? C'est Georges Leroux.

Qui est cette petite fille? C'est Marie Leroux.

Où suis-je? Vous êtes derrière le pupitre.

Où êtes-vous? Je suis sur la chaise.

Où est Charles? Il est devant le pupitre.

Où est Louise? Elle est derrière moi.

Êtes-vous derrière la table? Oui, je suis derrière la table. Non, je ne suis pas derrière la table, mais devant la table.

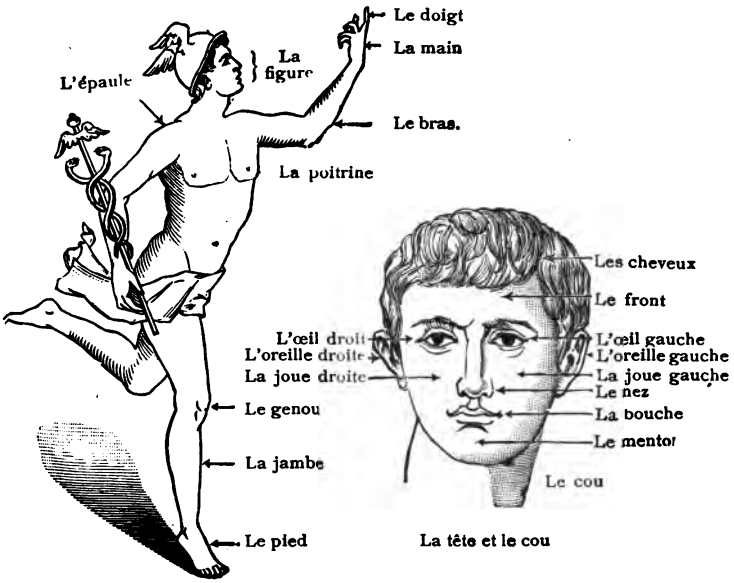
Suis-je entre la chaise et la table? Oui, vous êtes entre la chaise et la table. Non, vous n'êtes pas entre la chaise et la table.

Êtes-vous Charles Duval? Oui, je suis Charles Duval. Non, je ne suis pas Charles Duval, je suis Georges Leroux.

11 onze, 12 douze, 13 treize, 14 quatorze, 15 quinze.

* Mettre le nom du professeur. † Mettre le nom de l'élève.

QUATRIÈME LEÇON.



La tête et le cou

La tête. La tête est sur les épaules. Les cheveux sont sur la tête. Charles a les cheveux noirs. Louise a les cheveux blonds. Vous avez les cheveux bruns. J'ai les cheveux noirs. Les yeux sont dans la tête. J'ai deux yeux. Vous avez deux yeux, l'œil droit et l'œil gauche. Vous avez les yeux bleus. Charles a les yeux gris. Charles a-t-il les cheveux blonds? Louise a-t-elle les yeux bleus? Avez-vous les cheveux noirs? Ai-je les cheveux blonds? Où sont les cheveux? Quel est cet œil? Quelle est cette oreille? Combien d'oreilles avez-vous? Le nez est entre la bouche et les yeux. La bouche est sous le nez. Où est la bouche? Où est le nez? Combien d'yeux avez-vous?

Le cou est entre la tête et les épaules. Vous avez deux épaules. Le dos est derrière. entre les deux épaules. Où est le cou ? Combien d'épaules avez-vous ? Quelle est cette épaule ? La poitrine est-elle devant ou derrière ? Où est le dos ?

Le bras, la main, le doigt. Le bras est long. Vous avez deux bras, le bras droit et le bras gauche. J'ai deux mains, la main droite et la main gauche. Vous avez cinq doigts à une main. Vous avez dix doigts aux deux mains. Vous avez un livre dans la main. Le bras est-il long ? Combien de mains avez-vous ? Quel est ce bras ? Quelle est cette main ? Combien de doigts avez-vous à la main droite ? Combien de doigts avez-vous aux deux mains ? Avez-vous un livre à la main ? Qu'est-ce que vous avez à la main ? Ai-je un crayon à la main ? Oui, vous avez un crayon à la main. Non, vous n'avez pas de crayon à la main. Dans quelle main avez-vous le livre, dans la main droite ou dans la main gauche ? Dans quelle main ai-je le crayon ?

La jambe, le pied, le genou. Vous avez deux jambes et deux pieds. Combien de pieds avez-vous ? Est-ce le pied droit ? Est-ce la jambe droite ? Quel est ce pied ? Vous avez les pieds sur le plancher. J'ai les pieds sur un tapis. J'ai un livre sur les genoux. Avez-vous les pieds sur le plancher ? Ai-je les pieds sur le tapis ? Ai-je un livre sur les genoux ? Jeanne a-t-elle un livre sur les genoux ?

---

16 seize, 17 dix-sept, 18 dix-huit, 19 dix-neuf, 20 vingt.

CINQUIÈME LEÇON.

Le veston

Le pantalon

Le gilet

Le chapeau

Le gant

Un monsieur.

Le monsieur a un chapeau noir. Il a un chapeau sur la tête. Le veston a quatre boutons. Le veston a une poche. Le veston est plus grand que le gilet. Le gilet a deux poches. Le veston a deux manches, mais le gilet n'a pas de manches.

Le monsieur a-t-il un chapeau sur la tête ? De quelle couleur est le chapeau ? Le veston est-il plus long que le gilet ? Combien de poches le veston a-t-il ? Il a une poche. Combien de manches a-t-il ? Combien le gilet a-t-il de boutons ? Il a quatre boutons. Le gilet a-t-il des manches ? Non, le gilet n'a pas de manches. Le monsieur n'a pas un veston, il a un paletot. Le paletot est plus long que le veston. Le paletot est-il plus long que le veston ? Le paletot a-t-il des boutons ? Combien de boutons le paletot a-t-il ? Le

monsieur a une canne à la main droite. Qu'est-ce que le monsieur a à la main? Dans quelle main a-t-il la canne?

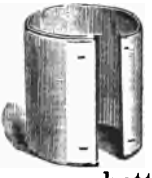
Le monsieur a une poche à son paletot. J'ai une poche. Vous avez une poche. J'ai un mouchoir dans la poche. Vous avez un mouchoir. Le monsieur a un chapeau sur la tête. Je n'ai pas de chapeau sur la tête. Avez-vous un mouchoir? Oui, j'ai un mouchoir. Avez-vous un chapeau sur la tête? Non, je n'ai pas de chapeau sur la tête. Le monsieur a-t-il des gants? Oui, il a des gants. Avez-vous des gants? Ai-je des gants? Combien ai-je de gants? Vous avez deux gants. J'ai un gant pour la main droite et un gant pour la main gauche. Pour quelle main est ce gant? Ce gant est pour la main droite.

Le soulier

Avez-vous un col?

De quelle couleur est le col?

Combien ai-je de manchettes?



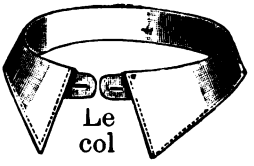
La manchette

De quelle couleur sont les manchettes?

Avez-vous des manchettes?

Combien de souliers avez-vous?

De quelle couleur sont les souliers?



Le col

La robe

Une dame

Une demoiselle

La robe a un corsage et une jupe. Le corsage a deux manches. Le corsage a des manchettes et un col. La dame a une longue robe. La robe de la dame est plus longue que la robe de la demoiselle. La dame a une jaquette. Elle a un parapluie à la main droite. Elle a un chapeau sur la tête. Le chapeau de la dame n'est pas grand. La dame est plus grande que la demoiselle. La demoiselle a de longs cheveux. La demoiselle a-t-elle un chapeau sur la tête? La dame a-t-elle un chapeau ? Qu'est-ce que la dame a à la main droite ?

La demoiselle a un éventail à la main. Avez-vous un éventail ? La jupe est-elle plus longue que le corsage ? De quelle couleur sont les souliers de la demoiselle ?

Marie a-t-elle une robe bleue? Avez-vous une jaquette? Combien de poches avez-vous à votre jaquette? Avez-vous des gants ? Combien de gants avez-vous ? Avez-vous de longs cheveux ? Mademoiselle Marie a-t-elle les cheveux plus longs que vous?

Vous avez un crayon et j'ai un crayon. Votre crayon est long et mon crayon est court. Votre cravate est rouge ; ma cravate est noire. Votre livre est sur la chaise ; mon livre est sur le pupitre. Le chapeau de Charles est sur la chaise ; votre chapeau est sur la table.

Le chapeau, *mon* chapeau, *votre* chapeau—*le* chapeau de Charles.

La cravate, *ma* cravate, *votre* cravate—*la* cravate de Charles.

Est-ce le gant de Charles ? Oui, monsieur. c'est son gant.—Est-ce la cravate de Georges ? Non, monsieur, ce n'est pas la cravate de Georges, c'est votre mouchoir.—Est-ce le chapeau de Jeannette ? Non, monsieur, c'est mon chapeau.—Est-ce le mouchoir de Mlle Combes ? Non, monsieur, c'est votre mouchoir.—Est-ce ma règle ? Non, monsieur, ce n'est pas votre règle, c'est ma règle.

---

21 vingt et un, 22 vingt-deux, 23 vingt-trois, 24 vingt-quatre, 25 vingt-cinq.

SIXIÈME LEÇON.

Le professeur prend le livre.—Le professeur met le livre sur la chaise.—Le professeur prend la règle.—Il met la règle sous la table.—Le professeur tire la table.—Il pousse la table.—Il pousse la chaise vers la fenêtre.—Il porte la chaise devant le tableau.

Que fait le professeur ? Il prend le livre. Il met la règle dans le tiroir.—Le professeur ouvre la porte. Il ferme la porte. Que fait le professeur ? Il ouvre, il ferme la porte.—Le professeur porte la chaise devant le tableau. Il va vers la fenêtre—Il vient vers vous. Que fait le professeur ? Où va le professeur ? Que prend le professeur ?

Je prends le livre. Charles, prenez le livre. Vous prenez le livre. Il prend le livre.

Je mets le livre sur la chaise. Mademoiselle, mettez le livre sur la table. Vous mettez le livre sur la table. Elle met le livre sur la table.

Mademoiselle Marie, ouvrez votre livre. Vous ouvrez votre livre.—Fermez votre livre. Vous fermez votre livre.

Je vais vers la porte. Allez vers la porte, mademoiselle. Vous allez vers la porte. Elle va vers la porte.

Que fait le professeur ? Il tire la chaise.—Monsieur, tirez la chaise. Que faites-vous ? Je tire la chaise. —Que fais-je ?—Vous tirez la chaise.—Ouvrez la porte, mademoiselle Jeannette. Que faites-vous ? J'ouvre la porte. Allez derrière la porte. Où allez-vous ? Je vais derrière la porte.

Que fais-je ? Que faites-vous ? Que fait monsieur ? Où vais-je ? Où allez-vous ? Où va monsieur ?

Monsieur, prenez mon crayon. Prenez-vous mon crayon ? Oui, monsieur, je prends votre crayon.

Allez vers la fenêtre, mademoiselle. Allez-vous vers la porte ? Non, monsieur, je ne vais pas vers la porte.

Allez à votre place. Allez-vous à votre place ? Oui, monsieur, je vais à ma place.—Prenez mon livre, mademoiselle Louise. Mlle Louise prend-elle mon crayon ? Non, monsieur, elle ne prend pas votre crayon.

Est-ce que j'ouvre la porte ? Oui, monsieur, vous ouvrez la porte. Est-ce que je prends votre plume ou votre crayon ? Vous prenez ma plume.

Prendre	*Mettre*	*Porter*
Je prends,	Je mets,	Je porte,
Vous prenez,	Vous mettez,	Vous portez,
Il (elle) prend.	Il (elle) met.	Il (elle) porte.

Pousser	*Tirer*	*Ouvrir*
Je pousse,	Je tire,	J'ouvre,
Vous poussez,	Vous tirez,	Vous ouvrez,
Il (elle) pousse.	Il (elle) tire.	Il (elle) ouvre.

Fermer	*Aller*	*Venir*
Je ferme,	Je vais,	Je viens,
Vous fermez,	Vous allez,	Vous venez,
Il (elle) ferme.	Il (elle) va.	Il (elle) vient.

Que fais-je ? Que faites-vous ? Que fait-il ?

26 vingt-six, 27 vingt-sept, 28 vingt-huit, 29 vingt-neuf, 30 trente.

SEPTIÈME LEÇON.

0 zéro,	14 quatorze,	28 vingt-huit,
1 un,	15 quinze,	29 vingt-neuf,
2 deux,	16 seize,	30 trente,
3 trois,	17 dix-sept,	31 trente et un,
4 quatre,	18 dix-huit,	32 trente-deux,
5 cinq,	19 dix-neuf,	33 trente-trois,
6 six,	20 vingt,	34 trente-quatre,
7 sept,	21 vingt et un,	35 trente-cinq,
8 huit,	22 vingt-deux,	36 trente-six,
9 neuf,	23 vingt-trois,	37 trente-sept,
10 dix,	24 vingt-quatre,	38 trente-huit,
11 onze,	25 vingt-cinq,	39 trente-neuf,
12 douze,	26 vingt-six,	40 quarante.
13 treize,	27 vingt-sept,	

Compter : Je compte, vous comptez, il (elle) compte : Un, deux, trois, etc.—Que fais-je ? Je compte.—Maurice, comptez. Que faites-vous ? Que fait Maurice ?

Trois et deux font cinq. Quatre et six font dix.—Combien font 3 et 4 ? 3 et 4 font 7.—Combien font 4 et 8 ? Combien font 11 et 12 ?

Combien de livres y a-t-il sur la table ? Il y a quatre livres. Combien de chaises y a-t-il ici ? Il y a 6 chaises.—Combien de fenêtres y a-t-il ici ? Il y a deux fenêtres.

J'ai un livre. Vous avez deux livres. Mademoiselle Marie a trois livres. Nous avons deux bras.

Combien de crayons avez-vous ? Combien de crayons ai-je ?

J'ai deux livres ; vous avez cinq livres ; Charles a sept livres et Marie a sept livres. J'ai moins de livres que vous ; Charles a plus de livres que vous. Marie a autant de livres que Charles.

Avez-vous plus de crayons que moi ? Charles a-t-il moins de livres que nous ? Combien de crayons avez-vous ?

Dans la boîte verte il y a beaucoup d'allumettes. Dans la boîte blanche il y a peu d'allumettes. Dans le gros livre il y a beaucoup de pages. Dans le livre mince il y a peu de pages. Y a-t-il beaucoup de pages dans ce livre ?

HUITIÈME LEÇON.

C'est la main droite, c'est la main gauche, ce sont les deux mains.

C'est le pied droit, c'est le pied gauche, ce sont les deux pieds.

C'est l'oreille, ce sont les oreilles. C'est l'œil, ce sont les yeux.

C'est mon livre, ce sont mes livres. C'est votre gant, ce sont vos gants. C'est le gant de mademoiselle. C'est son gant. Ce sont ses gants.

Qu'est-ce que c'est ? Quels sont ces gants ? Ce sont mes gants. Quels sont ces livres ?

De quelle couleur est le livre ? Le livre est rouge.

De quelle couleur sont les livres ? Les livres sont rouges.

De quelle couleur est la chaise ? La chaise est jaune.

De quelle couleur sont les chaises ? Les chaises sont jaunes.

J'ouvre mon livre. Charles, ouvrez votre livre. Que faisons-nous ? Nous ouvrons (vous et moi) nos livres. —Fermons nos livres. Que faisons-nous ?—Mesdemoiselles Marie et Jeanne, prenez vos livres. Que font ces demoiselles ? Prenez-vous vos livres ? Oui, monsieur, nous prenons nos livres.—Vos livres sont-ils sur la table ? Non, monsieur, ils ne sont pas sur la table.

Je prends,	Je mets,	Je pousse,
Nous prenons,	Nous mettons,	Nous poussons,
Il (elle) prend,	Il (elle) met,	Il (elle) pousse,
Ils (elles) prennent	Ils (elles) mettent	Ils (elles) poussent

J'ouvre,	Je ferme,	Je vais,
Nous ouvrons,	Nous fermons,	Nous allons,
Il (elle) ouvre,	Il (elle) ferme,	Il (elle) va,
Ils (elles) ouvrent.	Ils (elles) ferment.	Ils (elles) vont.

Que fais-je ?	Que faisons-nous ?
Que fait-il ?	Que font-ils ?
Que fait-elle ?	Que font-elles ?

41 quarante et un, 42 quarante-deux, 43 quarante-trois, 44 quarante-quatre, 45 quarante-cinq, 46 quarante-six, 47 quarante-sept, 48 quarante-huit, 49 quarante-neuf, 50 cinquante.

NEUVIÈME LEÇON.

Le professeur écrit sur le tableau. Vous écrivez sur le papier. Je prends le crayon et j'écris sur le papier. Sur quoi écrit le professeur ? Qui écrit sur le tableau ? Écrivez-vous sur le papier ? Écrivez-vous sur le mur ? Non, je n'écris pas sur le mur. Est-ce que j'écris sur le plancher ? Non, vous n'écrivez pas sur le plancher. Qu'est-ce que nous écrivons ? Nous écrivons des lettres. Jean et Paul écrivent-ils sur le tableau ? Non, ils écrivent sur le papier. Qu'est-ce qu'ils écrivent ?

Je prends mon livre. Je lis dans le livre. Je lis l'alphabet. Prenez votre livre. Ouvrez votre livre. Lisez l'alphabet. Vous lisez. Charles lit. Nous lisons. Que lisez-vous ? Dans quel livre lisons-nous ? Charles lit-il ? A quelle page lisons-nous ?

J'écris des lettres. J'écris des mots. J'écris une phrase. Qu'est-ce que c'est, une lettre ou un mot ? Combien de lettres y a-t-il dans le mot "pupitre ?" Combien de mots y a-t-il dans la phrase "La règle est jaune" ?

Je récite l'alphabet : A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z. Récitez l'alphabet. Que fait Charles ?

L'alphabet commence par A et finit par Z. A est la première lettre, Z est la dernière. A est la première, B la deuxième, C la troisième, D la quatrième, E la cinquième, F la sixième, etc. Combien de lettres y

a-t-il dans l'alphabet français ? Quelle est la lettre D, est-ce la troisième ou la quatrième ? Par quelle lettre commence l'alphabet français ? Par quelle lettre finit-il ? Par quel mot commence cette phrase ? A quelle page finit la première leçon de votre livre ? Quelle est cette page ? A quelle page commence la 3me leçon ?

La lettre A est avant la lettre B ; la lettre C est après la lettre B; la lettre H est entre la lettre G et la lettre I. Où est la lettre H, avant ou après la lettre G ? Quelle lettre est avant l'U ? Quelle lettre est après le G ? Quelle lettre est entre M et O ?

Ces phrases-ci : *Que faites-vous? Quel livre avez-vous? Le livre noir est-il sur la table?* sont des questions. Ces phrases-là : *Je lis; J'ai mon livre; Oui, monsieur, il y est;* sont les réponses à ces questions.

Je fais une question : "Qui est ce monsieur ?" Répondez à ma question, Marie. "C'est M. Duval." Que faites-vous, Marie? Faites une question à Georges. Qui fait la question ? Quelle question faites-vous ? Monsieur, répondez à la question de mademoiselle.

51 cinquante et un, 52 cinquante-deux, 53 cinquante-trois, 54 cinquante-quatre, 55 cinquante-cinq, 56 cinquante-six, 57 cinquante-sept, 58 cinquante-huit, 59 cinquante-neuf, 60 soixante.

J'écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.
Je lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.

DIXIÈME LEÇON.

Ouvrez vos livres à la page 24 et lisez. Que faites-vous ? Que faisons-nous ? Lisons-nous ? A quelle page lisons-nous ?

ba	be	bé	bi	bo	bu	bou	beu	bau	boi
pa	pe	pé	pi	po	pu	pou	peu	pau	poi
da	de	dé	di	do	du	dou	deu	dau	doi
ta	te	té	ti	to	tu	tou	teu	tau	toi
fa	fe	fé	fi	fo	fu	fou	feu	fau	foi
va	ve	vé	vi	vo	vu	vou	veu	vau	voi
sa	se	sé	si	so	su	sou	seu	sau	soi
cha	che	ché	chi	cho	chu	chou	cheu	chau	choi
ja	je	jé	ji	jo	ju	jou	jeu	jau	joi
na	ne	né	ni	no	nu	nou	neu	nau	noi
ma	me	mé	mi	mo	mu	mou	meu	mau	moi
ra	re	ré	ri	ro	ru	rou	reu	rau	roi
la	le	lé	li	lo	lu	lou	leu	lau	loi
ga	gue	gué	gui	go	gu	gou	gueu	gau	goi
gea	ge	gé	gi	geo					
gna	gne	gné	gni	gno					
ça	ce	cé	ci	ço	çu				
ca	que	qué	qui	co	cu	cou *			

a papa, rat, chat, pape, chatte, patte, la sa-lade;
Sa-ra a ma cra-vate, ma-dame.

e le, me, ne, fe-ra, se-ra, de-ve-nir.

é été, pré-fé-ré, dé-cé-dé, ré-pé-té, blé, ca-na-pé.

---

* Après avoir fait prononcer ces syllabes plusieurs fois, le professeur en écrit de semblables sur le tableau et exerce les élèves à les prononcer.

è, ê, ai très, près, forêt, fait, tait, mène, chaîne, laine, tête, bête, air, frère, père, mère, maire.

i lis, fit, fi-ni, a-mi, rit, bâ-ti.

o, au, eau si-ro-co, Bor-né-o, ki-lo, so-lo, do-mi-no; robe, é-cole, Paul, mode, somme; peau, cha-peau, é-cri-teau, po-teau.

oi foi, roi, soi, loi, froid, toile, soir, poire.

u du, plu, rue, su, mû, sur, pure, tube, duc, é-tude, rude, ri-di-cule, pi-lule, vir-gule, si-mule, culte, a-dulte, ré-sulte, vo-lume, é-cume, dé-plume, une, brune, for-tune.

ou clou, fou, roue, trou, poule, foule, troupe, four, sourde.

eu bleu, feu, peut, veut, deux, é-pi-neux, vi-gou-reux, dor-meuse, va-ni-teuse. veuf, bœuf, cœur, neuf, heure, peur, sœur.

an, am, en, em en, dans, sang, enfant, plan, A-dam, pente, pan-carte, em-porte, em-paré, ca-dran.

in, im, ain, aim, ein, eim vin, pain, sain, lapin, bas-sin, plein, fin, main, faim, grain, crainte, é-teint, de-main, a-mé-ri-cain.

ien chien, bien, rien, sien, gar-dien.

oin loin, coin, foin, té-moin.

on, om bon, ton, son, mon, monde, bal-lon, co-ton, Si-mon.

un, um un, brun, par-fum, cha-cun, lun-di.

ch chat, manche, plan-cher, che-val.

j joli, juré, jamais.

c cape, cal-cul, ca-li-cot, corne, cube, cour, cé-dé, cé-ci-té, cire, ci-vil, grâce, épice, sauce, sa-cri-fice, bé-né-fice, fa-ci-li-té.

ç leçon, français, garçon.

g mange, linge, tige, mangea, géant, muguet, longue, guère, garnir, goûte.

gne vigne, signe, peigne, règne, ver-gogne, be-sogne.

s, ss rose, base, case, jase, lise. / rosse, basse, casse, chasse, lisse.

il, ille fille, pillé, grille, gre-nouille, fouille, œil, fau-teuil, soleil, deuil.

Mat, mate, trop, trope, gris, grise, mis, mise, écrit, écrite, fait, faite, court, courte, coup, coupe, las, lasse, étroit, étroite, vert, verte, lent, lente, sent, sente, rond, ronde, point, pointe,

---

ONZIÈME LEÇON.

Je sors de la chambre. Qu'est-ce que je fais? Vous sortez de la chambre. J'entre dans la chambre. Qu'est-ce que je fais? Vous entrez dans la chambre. Qui est-ce qui entre? C'est Georges. D'où sort-il? Il sort de la chambre. Qui entre? C'est Charles. Où entre-t-il? Il entre dans la chambre. Qui est sur cette chaise? C'est Alfred. Est ce Alfred qui est sur cette chaise? Oui, monsieur, c'est lui. Est-ce Mlle Margue-

rite qui sort? Oui, monsieur, c'est elle.

Sur la table il y a un encrier. Dans ma poche il y a un mouchoir. Dans ma main droite il y a un crayon. Dans ma main gauche il n'y a rien. Qu'est-ce qu'il y a sur la table? Dans ma poche? Sur le plancher? Dans la boîte? Dans ma main droite? Qu'est-ce qu'il y a dans ma main gauche? Il n'y a rien. Qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte? Il n'y a rien. Il y a quelque chose sur la table. Il n'y a rien sous la chaise. Il y a quelque chose dans ma main droite. Il n'y a rien dans ma main gauche.

Qui est sur cette chaise? C'est Charles. Qui est derrière la table? C'est Mlle Leblanc. Qui est devant la fenêtre? Il n'y a personne. Il y a quelqu'un sur la chaise brune. Il n'y a personne sur la chaise jaune. Il y a quelqu'un derrière le pupitre. Il n'y a personne devant le pupitre. Y a-t-il quelqu'un derrière le pupitre? Y a-t-il quelqu'un devant la fenêtre?

Vous êtes assis sur la chaise. Je suis debout sur le plancher. Charles est assis sur la chaise. Marie est assise. Le monsieur est assis. La dame est assise. Suis-je assis? Marie est-elle assise? Charles est-il debout? Êtes-vous debout? Êtes-vous assis? Ce monsieur est-il debout? Cette dame est-elle assise? Êtes-vous assis? Devant quoi êtes-vous assis? Je suis assis devant la fenêtre. Qui est assis à côté de vous? C'est Mlle Pauline. A côté de qui suis-je assis? Vous êtes assis à côté de Robert. A côté de quoi êtes-vous assis? Je suis assis à côté de la table. Qui est à droite de

Maurice? C'est vous, monsieur. Et qui est à sa gauche? Personne. La chaise brune est près de la fenêtre. La chaise jaune est loin de la fenêtre. La fenêtre est loin de la porte. Vous êtes près du mur. Vous êtes loin du tableau. Etes-vous près du tableau? Suis-je près de vous? La fenêtre est-elle près de la porte?

61 soixante et un, 62 soixante-deux, 63 soixante-trois, 64 soixante-quatre, 65 soixante-cinq, 66 soixante-six, 67 soixante-sept, 68 soixante-huit, 69 soixante-neuf, 70 soixante-dix.

Je sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent.
J'entre, il entre, nous entrons, vous entrez, ils entrent.

DOUZIÈME LEÇON.

Je coupe le papier; je ne peux pas couper le bouton.

Je casse l'allumette; je ne peux pas casser la clé.

Vous pouvez casser une allumette; vous ne pouvez pas casser la clé.

Je touche au gaz. Maurice est grand, il peut toucher au gaz; Georges est petit, il ne peut pas toucher au gaz. Nous ne pouvons pas toucher au plafond, nous ne sommes pas assez grands.

Vous avez un crayon, vous pouvez écrire. Charles ne peut pas écrire, il n'a pas de crayon.

Comptez les livres sur la table. Vous pouvez compter les livres sur la table. Vous ne pouvez pas compter les cheveux sur votre tête.

Touchez au plafond. Vous ne pouvez pas toucher au plafond, il est trop haut. Vous n'êtes pas assez grand pour toucher au plafond. Pouvez-vous toucher au gaz? Oui, vous pouvez toucher au gaz, vous êtes assez grand. Jeanne est plus grande que Marie. Jeanne peut toucher au gaz. Marie ne peut pas toucher au gaz. Georges peut-il toucher au gaz?

Puis-je toucher au gaz? Êtes-vous assez grand pour toucher à la pendule? Êtes-vous plus grand que moi? Alfred est-il plus grand que vous? Alfred est-il assez grand pour toucher à la pendule? Pouvez-vous ouvrir la fenêtre? Pouvez-vous lever la grande table? Pouvons-nous (vous et moi) porter cette table? Charles et Georges peuvent-ils s'asseoir sur la même chaise? Non, ils ne peuvent pas, ils sont trop gros.

Levez le pupitre, Charles. Vous ne pouvez pas lever le pupitre, il est trop lourd pour vous. Ce gros dictionnaire est très lourd, il est plus lourd que ce livre-ci. Ce petit livre est léger. Cette boîte n'est pas lourde, elle est légère. Le grand livre est-il plus lourd que le petit? La boîte est-elle lourde? Pouvez-vous porter cette chaise? Cette chaise est-elle trop lourde pour vous? Cette petite table est-elle lourde? Non, elle est légère. Est-elle plus lourde que le pupitre? Non, elle est plus légère.

Georges peut lever le bureau. Charles ne peut pas le lever. Georges est plus fort que Charles. Êtes-vous assez fort pour lever cette table? Marie est-

elle forte? Non, monsieur, elle est faible. Pouvez-vous déchirer ce carton? Non, il est trop épais.

Pourquoi ne pouvez-vous pas toucher au plafond? Parce qu'il est trop haut.

Pourquoi ne pouvez-vous pas lever le bureau? Parce qu'il est trop lourd.

Pourquoi ne puis-je pas sortir? Parce que la porte est fermée à clé.

Pourquoi ne puis-je pas écrire? Parce que je n'ai pas de crayon.

Pourquoi ne puis-je pas toucher au plafond? Pourquoi ne puis-je pas sortir? Pourquoi ne pouvez-vous pas casser cette clé? Pourquoi ne puis-je pas mettre ce livre dans ma poche? Pourquoi Charles ne peut-il pas porter cette table? Pourquoi Alfred ne peut-il pas entrer?

Si je reste assis sur la chaise, je ne peux pas toucher au gaz; si je monte sur la chaise, je peux y toucher.

Si vous n'avez pas de craie, vous ne pouvez pas écrire sur le tableau.

Si je ferme la porte à clé, vous ne pouvez pas sortir; si vous avez la clé, vous pouvez ouvrir la porte et sortir.

Pouvez-vous prendre l'encrier, si vous n'allez pas près de la table? Pouvez-vous écrire sur le tableau, si vous restez à votre place? Puis-je toucher à la pen-

dule, si je ne monte pas sur une chaise? Pouvez-vous sortir, si la porte est fermée à clé? Pouvez-vous ouvrir la porte, si vous avez la clé? Puis-je toucher au gaz, si je monte sur une chaise?

71 soixante et onze, 72 soixante-douze, 73 soixante treize, 74 soixante-quatorze, 75 soixante-quinze, 76 soixante-seize, 77 soixante-dix-sept, 78 soixante-dix-huit, 79 soixante-dix-neuf, 80 quatre-vingts.

Je peux (je puis), il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

TREIZIÈME LEÇON.

Je vous donne un livre. Vous recevez un livre de moi. Donnez-moi votre crayon. Vous me donnez le crayon. Je reçois le crayon. Qu'est-ce que je fais? Que recevez-vous? De qui recevez-vous le livre? Que faites-vous? Qu'est-ce que je reçois?

Que donnez-vous à M. Richard? Je lui donne ce crayon. A qui donnez-vous le crayon? Je le donne à M. Richard. Donnez-vous le crayon à M. Richard? Oui, je lui donne le crayon. Que reçoit M. Richard? De qui reçoit-il le crayon? Donnez-moi votre plume. Que faites-vous? Me donnez-vous votre plume? Qu'est-ce que je reçois? De qui est-ce que je reçois la plume? Donnez-moi les allumettes. Me donnez-vous les allumettes? Oui, je vous donne les allumettes.

Donnez des allumettes à Charles. Donnez-vous des allumettes à Charles ? Oui, monsieur, je lui donne des allumettes.

Vous êtes trop loin de la table pour prendre l'encre, je vous la passe. Qu'est-ce que je fais? A qui est-ce que je passe l'encre? Passez le livre à M. Brun. Que passez-vous? A qui passez-vous le livre? Que passez-vous à M. Brun? Que reçoit M. Brun? Qui passe le livre à M. Brun?

Je suis trop loin pour vous passer le livre, je vous l'apporte. Qu'est-ce que je fais? Pourquoi ne puis-je pas vous passer le livre? A qui est-ce que j'apporte le livre? De qui recevez-vous le livre?

"Le plafond est blanc." Je parle. Je vous dis que le plafond est blanc. Est-ce que je vous dis quelque chose? Oui, vous me dites que le plafond est blanc. Pouvez-vous me dire qui est ce monsieur? C'est M. Joly. Dites-moi votre nom. Mon nom est Paul Lefort. Pouvez-vous me dire le nom de votre professeur de français ?

Demandez à Charles de vous passer son livre. Charles, passez-moi votre livre, je vous prie. Que demandez-vous à Charles? Je lui demande (ou : je le prie) de me passer son livre. A qui demandez-vous (ou : qui priez-vous) de vous passer son livre? Priez Mlle Marie de m'apporter votre livre. Mademoiselle Marie, que vous demande Charles? Il me prie de vous apporter ce livre.

Si vous priez quelqu'un de fermer la porte, vous dites : Fermez la porte, s'il vous plaît (ou : je vous prie). Si quelqu'un vous donne quelque chose, vous dites merci.

Demandez à Charles de vous donner quelque chose. Que dites-vous à Charles, s'il vous donne quelque chose? Que vous répond Charles?

81 quatre-vingt-un, 82 quatre-vingt-deux, 83 quatre-vingt-trois, 84 quatre-vingt-quatre, 85 quatre-vingt-cinq, 86 quatre-vingt-six, 87 quatre-vingt-sept, 88 quatre-vingt-huit, 89 quatre-vingt-neuf, 90 quatre-vingt-dix.

Je reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent.
Je dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.

QUATORZIÈME LEÇON.

J'écris sur le tableau avec la craie. Vous écrivez sur le papier avec le crayon. Je coupe ce papier avec un canif. Nous marchons avec les jambes. Nous prenons nos livres avec la main. Avec quoi écrivons-nous sur le tableau? Avec quoi écrivez-vous sur le papier? Avec quoi est-ce que je coupe le papier? Avec quoi est-ce que je pousse la chaise? Avec quoi marchons-nous?

Avec les yeux nous voyons. Avec les oreilles nous entendons. Que faisons-nous avec les yeux? Que voyez-vous dans cette chambre? Avec quoi entendons-nous? Je frappe. Entendez-vous quelque chose?

Voyez-vous quelqu'un derrière la table? Voyez-vous quelque chose sous la table. Fermez les yeux. Voyez-vous, si vous fermez les yeux? Pouvez-vous voir mon mouchoir? Pourquoi ne pouvez-vous pas voir mon mouchoir? (Parce qu'il est dans votre poche) Est-ce que Charles voit le mur? Non, il ne voit pas le mur. Pourquoi ne voit-il pas le mur? Parce que le mur est derrière lui. Entendez-vous fermer la porte? Entendez-vous marcher? Que faisons.nous avec les oreilles?

LES FLEURS.

La marguerite

La tulipe

Le muguet

La rose

La pensée

La violette

Avec le nez nous sentons. La rose sent bon. La marguerite ne sent pas. L'encre sent mauvais. Le muguet sent bon. Le gaz sent mauvais. Le gaz sent plus mauvais que l'encre. La rose sent meilleur que la tulipe.

Avec quoi sentons-nous ? Le muguet sent-il bon ? La violette sent-elle bon ou mauvais ? La rose sent-elle meilleur que la pensée ? Sentez cette encre. Que sent-elle ? Avec quoi sentons-nous ? L'encre sent-elle aussi mauvais que le gaz? La marguerite sent-elle aussi bon que la rose ?

Avec la bouche nous parlons. Parlons-nous anglais ici dans la classe ? Vous parlez très bien l'anglais, mais vous parlez mal le français. Que parlez-vous mieux, l'anglais ou le français ? Parlez-vous l'anglais aussi bien que le français ? Je parle à haute voix, vous entendez bien. Je parle à voix basse, vous n'entendez pas bien. Comment votre professeur parle-t-il, à haute voix ou à voix basse ?

Je lis vite, je lis lentement. Est-ce que je lis lentement et à haute voix ? Parlez-vous vite ? Parlez-vous l'anglais plus vite que le français ? Comment est-ce que je marche, vite ou lentement ?

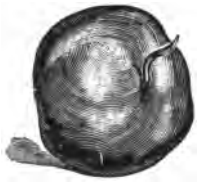
Je vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.

J'entends, il entend, nous entendons, vous entendez, ils entendent.

Je sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent.

91 quatre-vingt-onze, 92 quatre-vingt-douze, 93 quatre-vingt-treize, 94 quatre-vingt-quatorze, 95 quatre-vingt-quinze, 96 quatre-vingt-seize, 97 quatre-vingt-dix-sept, 98 quatre-vingt-dix-huit, 99 quatre-vingt-dix-neuf, 100 cent.

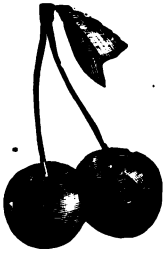
QUINZIÈME LEÇON.



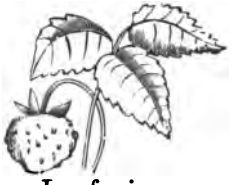
La pomme.

La poire.

La prune.



La cerise.



La fraise.

Le raisin.

La noisette. La noix.

Avec la bouche nous mangeons. Nous mangeons des pommes, des poires et d'autres fruits. Mangez-vous des pommes? Mangez-vous des raisins? Mangez-vous des noix? Avec quoi mangeons-nous?

Les pois.

Les haricots.

Le chou.

Les pommes de terre.

La viande.
(Le poulet).

La viande. (Le rosbif.)

Le pain.

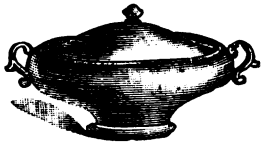
La fourchette.

Le couteau.

Le rosbif est sur un plat. Nous coupons la viande avec le couteau. Nous mangeons la viande avec une fourchette.

Sur quoi est le rosbif ? Mangez-vous du rosbif ? Avec quoi coupons-nous la viande ? Mangez-vous du pain avec la viande ? Mangez-vous des pommes de terre ?

Le chou est-il bon à manger ? Mangez-vous la viande avec les doigts ou avec une fourchette ? Mangez-vous des haricots et des pois ?



La soupière.

L'assiette.

La cuillère

La soupe est dans la soupière. Nous mangeons la soupe avec une cuillère. Nous mettons la soupe dans une assiette. Mangez-vous de la soupe ? Avec quoi mangez-vous la soupe? Sur quoi mettez-vous la viande? Dans quoi mettons-nous la soupe ? La soupière est couverte avec un couvercle. La table est couverte avec une nappe. Cette table est-elle couverte ? La soupière est-elle couverte ? Mangez-vous la viande avec une cuillère ? Mangez-vous la soupe avec une fourchette ? Avec quoi mangez-vous les petits pois ? Avec quoi mangeons-nous les haricots ?

La cafetière.

Le sucrier.
La pince à sucre.

La tasse.
La soucoupe.

Le pot.

Le verre.

La bouteille.

Avec la bouche nous buvons. Nous buvons le café dans une tasse. Dans le verre nous ne buvons pas le café, mais l'eau. Le café n'est pas bon pour les petits garçons ni pour les petites filles. L'eau est bonne à boire. Buvez-vous de l'eau ? Oui, je bois de l'eau. Dans le café vous mettez du lait. Le lait est dans un pot. Le lait est blanc. Le lait est bon à boire. Buvez-vous du lait ? Nous mettons du sucre dans le café. Le sucre est dans le sucrier. Nous prenons le sucre avec une pince à sucre. Dans quoi est le sucre ?

Avec le raisin on fait le vin. Nous buvons du vin. Le vin est dans une bouteille. Nous versons le vin de la bouteille dans un verre. Papa boit-il du vin ? Maman boit-elle du café ?

Avec quoi coupons-nous la viande ? Avec quoi la portons-nous à la bouche ? Avec quoi mangeons-nous la soupe ? Dans quoi est la soupe ? Dans quoi sont les légumes ? Sur quoi est la viande ? Dans quoi buvons-nous le vin et l'eau ? Dans quoi mettons-nous le café sur la table ? Dans quoi versons-nous le café ?

Buvons-nous le thé dans une tasse ? Mettez-vous du lait dans le café ? Mettez-vous du sucre dans votre café ?

Je mange, il mange, nous mangeons, vous mangez, ils mangent.

Je bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent.

Du vin,	*de la viande,*	*de l'eau,*	*des pommes,*
Pas de vin,	*pas de viande,*	*pas d'eau,*	*pas de pommes.*

MORCEAUX DE LECTURE ET DE CONVERSATION.

LA MÈRE ET SES ENFANTS.

Oh ! la bonne mère ! Elle presse ses enfants contre sa poitrine ; elle les embrasse, parce qu'elle les aime beaucoup, beaucoup. Elle a son petit garçon sur ses genoux, mais les deux petites filles grimpent aussi sur le canapé pour caresser leur bonne mère. La plus petite met les bras autour du cou de maman et lui donne beaucoup de baisers sur la joue. Le petit garçon est le frère de ces petites filles. Les petites filles sont les sœurs du petit garçon.

Questions : 1. Aimez-vous votre mère ? 2. Donnez-vous des baisers à votre mère ? 3. Combien de frères avez-vous ? Combien de sœurs ? 4. Combien d'enfants a votre mère ? 5. Votre mère aime-t-elle beaucoup ses enfants ? 6. Votre mère embrasse-t-elle ses enfants ? 7. Grimpez-vous sur le canapé ? 8. Êtes-vous assis sur un canapé ou sur un banc ?

LA NUIT.

Un enfant est couché dans un lit. Il est bien couvert et sa tête repose sur un oreiller. Il a les yeux fermés, il dort. La bougie est allumée. Vous voyez bien les différents objets parce que la bougie éclaire la chambre. Dehors, dans la rue, il fait noir. Dans le ciel vous voyez la lune et les étoiles. Il y a aussi des nuages dans le ciel.

Questions: 1. Où est l'enfant? 2. Est-il couché? 3. Est-il debout? 4. Êtes-vous assis? 5. Êtes-vous couché? 6. Sur quoi repose la tête de l'enfant? 7. L'enfant a-t-il lesyeux fermés? 8. Pourquoi a-t-il les yeux fermés? 9. Dort-il ou est-il éveillé? 10. Dormez-vous ou êtes-vous éveillé? 11. Y a-t-il une bougie ici? 12. Le gaz est-il allumé? 13. Voyez-vous bien les différents objets? 14. Fait-il clair ou noir dans cette chambre? 15. Que faisons-nous s'il fait noir? 16. Avec quoi allumons-nous le gaz? 17. Où est la lune? 18. Où sont les étoiles? 20. Pouvez-vous compter les étoiles? 21. Y a-t-il des nuages dans le ciel?

LE JOUR.

Le soleil est dans le ciel. Un petit garçon court dans la rue et joue avec un cerf-volant. Le cerf-volant monte très haut. Une dame est assise sur un banc, sous un arbre. Elle tient une ombrelle ouverte. La dame lit dans un livre.

Devant la maison il y a une voiture avec deux chevaux. Le cocher est à côté des chevaux. Il tient son chapeau d'une main et dans l'autre il a un mouchoir. Il s'essuie la figure avec son mouchoir.

Une femme s'approche de la maison. Elle porte un panier au bras. Elle marche sur le gazon, parce que la rue est couverte de poussière.

Pendant le jour nous voyons le soleil, mais pendant la nuit nous ne pouvons pas voir le soleil, nous voyons la lune et les étoiles. Pendant le jour il fait clair, vous voyez bien ; pendant la nuit il fait noir, vous ne pouvez pas bien voir.

Le soleil se lève le matin, c'est le commencement du jour. Le soleil se couche le soir, c'est la fin du jour. Le soir nous nous couchons dans le lit. Avant de nous coucher nous nous déshabillons. Le matin nous ne restons pas dans le lit, nous nous levons, nous nous lavons avec de l'eau et nous nous habillons.

Questions : 1. Où est le soleil ? 2. Où est le petit garçon ? 3. Que fait-il ? 4. Le cerf-volant monte-t-il très haut ? 5. Où est la dame ? 6. Est-elle debout ? 7. Que fait-elle ? 8. Qu'est-ce qu'elle a à la main ? 9. Y a-t-il des arbres près de la maison ? 10. Qu'est-ce qu'il y a devant la maison ? 11. Combien de chevaux y a-t-il à la voiture ? 12. Où est le cocher ? 13. Le cocher est-il au soleil ou à l'ombre ? 14. Que fait le cocher avec son mouchoir ? 15. Qu'est-ce que le cocher a dans la main gauche ? 16. Le cocher a-t-il son chapeau sur la tête ? 17. Qui s'approche de la maison ? 18. Qu'est-ce que cette femme porte au bras ? 19. Marche-t-elle dans la rue ? 20. De quelle couleur est le gazon ? 21. De quoi la rue est-elle couverte ? 22. Y a-t-il de la poussière sur le plancher ? 23. Voyons-nous le soleil dans le jour ou dans la nuit ? 24. Où est le soleil ? 25. Quand voyons-nous la lune et les étoiles ? 26. Quand vous couchez-vous, le matin ou le soir ? 27. Quand vous levez-vous ? 28. Quand se lève le soleil ? 29. Quand se couche-t-il ? 30. Vous déshabillez-vous avant de vous coucher ? 31. Vous habillez-vous le matin ? 32. Vous lavez-vous ? 33. Avec quoi vous lavez-vous ?

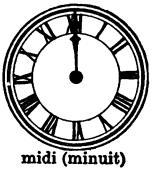
La montre

La pendule

une heure

deux heures

trois heures


midi (minuit)

une heure et quart

une heure et demie

deux heures moins un quart

L'HEURE.

60 minutes font une heure ; 24 heures font un jour ; 7 jours font une semaine.

Les 7 jours sont : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche.

Questions : 1. Quelle heure est-il ? 2. A quelle heure commence votre leçon ? 3. A quelle heure finit-elle ? 4. A quelles heures mangez-vous ? 5. A quelle heure vous levez-vous ? 6. A quelle heure vous couchez-vous ? 7. Combien de minutes y a-t-il dans une heure? 8. Dans une demi-heure? 9. Dans un quart d'heure? 10. Combien d'heures y a-t-il dans un jour? 11. Combien de jours y a-t-il dans une semaine? 12. Quels sont les sept jours de la semaine? 13. Quels jours venez-vous à l'école?

JANVIER.

C'est l'hiver. Les maisons et les rues sont couvertes de neige. Les enfants glissent sur la neige. Un petit garçon regarde les autres qui glissent. Il a fait une grosse boule de neige. Les enfants portent des vêtements épais parce qu'il fait froid. Ils ont les oreilles couvertes par leurs bonnets, et ils portent des mitaines aux mains. Le plus petit des enfants est dans un traîneau. Il n'a pas froid parce qu'il est enveloppé dans un manteau et qu'il a les mains dans un manchon. Son frère, qui est derrière le traîneau, le pousse et le fait glisser très vite. Bébé aime beaucoup cela.

Voyez-vous le bonhomme de neige? Il a une grande bouche, de petits yeux et un morceau de bois à la place du nez. Il n'est pas beau, il est laid. Les enfants avec leur petite bouche rose, leurs joues rondes et rouges, leur petit nez et leurs grands yeux sont beaux.

Loin des enfants vous voyez des grandes personnes qui patinent sur un petit lac et plus loin vous voyez une église avec un clocher.

Questions : 1. De quelle couleur est la neige ? 2. De quoi les rues et les maisons sont-elles couvertes en hiver ? 3. Ce plancher est-il couvert d'un tapis ? 4. De quoi notre tête est-elle couverte ? 5. Les enfants glissent-ils sur la neige ? 6. Sur quoi glissent-ils ? 7. Combien d'enfants y a-t-il qui glissent ? 8. Y a-t-il un enfant qui ne glisse pas? 9. Que fait ce petit garçon? 10. Qu'est-ce qu'il y a devant lui ? 11. Où a-t-il ses mains ? 12. Pouvez-vous faire des boules de neige ? 13. Une boule est-elle ronde ou carrée ? 14. Les enfants portent-ils des vêtements épais ? 15. Pourquoi portent-ils des vêtements épais ? 16. Fait-il froid dans cette chambre ? 17. Fait-il froid près du poêle ? 18. Fait-il froid dehors ? 19. Par quoi ont-ils les oreilles couvertes ? 20. Que portent-ils aux mains ? 21. Où est le plus petit des enfants? 22. Dans quoi est-il enveloppé? 23. A-t-il froid ? 24. Avez-vous un traîneau ? 25. Pourquoi l'enfant dans le traîneau n'a-t-il pas froid ? 26. Où sont ses mains ? 27. Qui porte des manchons, les messieurs ou les dames? 28. Qui pousse le traîneau? 29. Le frère de Bébé court-il très vite en poussant le traîneau? 30. Le bonhomme de neige est-il grand ? 31. Est-il beau ? 32. Pourquoi n'est-il pas beau ? 33. Qu'est-ce qu'il a à la place du nez ? 34. Un très gros nez est-il beau ? 35. Une très grande bouche est-elle belle ? 36. Les enfants sont-ils beaux ? 37. Est-ce que des mains non lavées sont belles ? 38. Glissez-vous sur la neige en hiver ? 39. Faites-vous des bonshommes de neige ?

FÉVRIER.

Il fait très froid et la rivière est couverte de glace. L'eau ne coule pas parce qu'elle est gelée. Les habitants de la maison sur le bord de la rivière viennent patiner sur la glace. Il fait froid et la dame porte un manchon. Si elle ne couvre pas ses mains elle a froid aux mains. La glace est épaisse. Elle supporte toutes ces personnes. Si elle n'est pas épaisse elle se rompt et les patineurs tombent dans l'eau.

Si vous avez froid vous ne restez pas sur la glace, mais vous rentrez à la maison. Vous vous asseyez près du poêle et vous vous réchauffez. Avez-vous froid ou chaud ici ?

Dans la chambre il y a un poêle ou une cheminée avec un bon feu. Le feu donne de la chaleur. Il ne fait pas froid dans la chambre, parce que le feu la chauffe bien.

Questions: 1. Y a-t-il une rivière dans la gravure? 2. De quoi est couverte la rivière? 3. Qu'est-ce qu'il y a sous la glace? 4. Buvez-vous de l'eau? 5. L'eau de la rivière ne coule-t-elle pas en hiver? 7. Pourquoi l'eau est-elle gelée? 8. Habitez-vous une grande maison? 9. Votre maison est-elle sur le bord d'une rivière? 10. Aimez-vous à patiner? 11. Pourquoi la dame porte-t-elle un manchon? 12. Combien de personnes y a-t-il sur la glace? 13. Combien de dames y a-t-il sur la glace? 14. Combien de messieurs? 15. Combien de petits garçons? 16. La dame patine-t-elle bien? 17. Où habitent ces personnes? 18. La dame a-t-elle froid aux mains? 19. Pourquoi n'a-t-elle pas froid aux mains? 20. La glace est-elle épaisse? 21. La glace est-elle assez épaisse pour supporter quatre personnes? 22. Les patineurs tombent-ils dans l'eau si la glace se rompt? 23. Aimez-vous à tomber dans l'eau froide? 24. Restez-vous sur la glace si vous avez froid? 25. Où allez-vous si vous avez froid? 26. Quand vous asseyez-vous près de la cheminée? 27. Où vous réchauffez-vous? 28. Avez-vous froid dans cette chambre? 29. Fait-il froid dans la rue? 30. Où est le feu? 31. Le feu chauffe-t-il la chambre? 32. Y a-t-il un poêle ou une cheminée dans cette chambre? 33. Qu'est-ce qu'il y a dans le poêle? 34. Ouvrons-nous les fenêtres s'il fait chaud dans la chambre? 35. Avez-vous chaud ou froid, si vous portez des vêtements très minces? 36. Quand portez-vous des vêtements épais? 37. Avez-vous froid aux mains si vous ne portez pas de gants?

MARS.

C'est la fin de l'hiver. Il n'y a plus de neige et les oiseaux commencent à revenir. Les fermiers travaillent aux champs. Voici un fermier qui laboure un champ. Deux chevaux traînent la charrue. Le fermier tient la charrue avec ses deux fortes mains et trace de longs sillons dans la terre.

Il fait froid mais le fermier n'a pas froid. Il a ôté sa veste et est en bras de chemise.

Les fermiers travaillent beaucoup, beaucoup : ils labourent la terre, ils sèment le blé ; quand le blé est jaune, ils le coupent et le transportent à la ferme. Là ils le battent pour faire sortir le grain.

Le blé.

Avec le blé on fait la farine et avec la farine on fait le pain. Si les fermiers ne travaillent pas nous n'avons pas de pain à manger.

Questions : 1. Quand finit l'hiver ? 2. Y a-t-il beaucoup de neige en mars ? 3. Y a-t-il beaucoup d'oiseaux dans les champs en hiver ? 4. Quand les oiseaux commencent-ils à revenir ? 5. Qui laboure les champs ? 6. Que voyez-vous dans la gravure ? 7. Qu'est-ce que le fermier tient avec ses mains ? 8. Le fermier porte-t-il une veste ? 9. Combien de chevaux tirent la charrue ? 10. Le fermier a-t-il froid ? 11. Avez-vous chaud si vous travaillez beaucoup ? 12. Pourquoi le fermier est-il en bras de chemise ? 13. Quel travail font les fermiers ? 14. Quand coupe-t-on le blé ? 15. Où transporte-t-on le blé ? 16. Que font les fermiers pour faire sortir le grain du blé ? 17. De quelle couleur est le blé quand on le coupe ? 18. Les fermiers travaillent-ils beaucoup ? 19. Que fait-on avec le blé ? 20. Que fait-on avec la farine ? 21. Mangez-vous beaucoup de pain ? 22. Qu'est-ce que vous aimez mieux, le pain blanc ou le pain noir ? 23. Avons-nous du pain à manger si les fermiers ne travaillent pas ? 24. Aimez-vous à voir une ferme ? 25. Avez-vous des chevaux ? 26. Aimez-vous les chevaux ? 27. Pouvez-vous labourer la terre ? 28. Le fermier est-il fort ? 29. Habitez-vous une ferme ? 30. Y a-t-il des champs près de votre maison ? 31. Quel est le premier mois ? 32. Quel est le deuxième mois ? 33. Quel est le troisième mois ? 34. Fait-il aussi froid en mars qu'en janvier ? 35. Dans quel mois les fermiers commencent-ils à labourer les champs ? 36. Avec quoi laboure-t-on les champs ?

AVRIL.

Le ciel est gris. Il pleut et la rue est couverte d'eau. Charles va à l'école. Dans la rue il rencontre mademoiselle Marie et sa petite sœur qui vont aussi à l'école.

Elles n'ont pas de parapluie et Charles, qui est un bon petit garçon, leur donne le sien. La pluie tombe sur Charles, mais il relève le col de son veston, met les mains dans ses poches, siffle un air et marche à grands pas.

A l'école le maître le fait asseoir près du poêle pour faire sécher ses vêtements mouillés.

Toute la classe aime Charles parce qu'il est bon envers les autres enfants.

A midi Charles va dîner à la maison. Sa mère lui demande où est son parapluie. Quand il dit qu'il l'a donné à Marie, sa mère l'embrasse et lui montre une grande boîte pleine de bonbons que la maman de Marie a apportée pour lui.

Questions : 1. De quelle couleur est le ciel quand il pleut ? 2. De quelle couleur est-il quand il fait du soleil ? 3. Quand ouvrez-vous votre parapluie ? 4. De quoi la rue est-elle couverte quand il pleut ? 5. De quoi le ciel est-il couvert quand il est gris ? 6. Avez-vous un parapluie ? 7. Pleut-il ? 8. Allez-vous à l'école ? 9. Où va Charles ? 10. Qui rencontre-t-il dans la rue ? 11. Où vont Marie et sa sœur ? 12. Marie a-t-elle un parapluie ? 13. Charles a-t-il un parapluie ? 14. Charles donne-t-il son parapluie aux deux petites filles ? 15. Charles est-il bon ? 16. La pluie tombe-t-elle sur Charles ? 17. Pourquoi la pluie ne tombe-t-elle plus sur le visage de Marie ? 18. Comment Charles couvre-t il son cou ? 19. Où met-il ses mains ? 20. Pouvez-vous siffler un air ? 21. Pouvez-vous chanter un air ? 22. Pouvez-vous jouer un air sur le piano ? 23. Charles marche-t-il vite ou lentement ? 24. Marche-t-il à grands pas ? 25. Qui donne les leçons à l'école ? 26. Le maître aime-t-il Charles ? 27. Pourquoi l'aime-t-il ? 28. Où s'assied Charles ? 29. Pourquoi s'assied il près du poêle ? 30. Qu'est-ce qu'il y a dans le poêle ? 31. Vos vêtements sont-ils mouillés ou secs ? 32. Si vous tombez à l'eau avez-vous des vêtements mouillés ou des vêtements secs ? 33. A quelle heure Charles va-t-il dîner ? 34. Où va-t-il dîner ? 35. Que lui demande sa mère ? 36. Que répond-il ? 37. A qui a-t-il donné le parapluie ? 38. Que fait la mère de Charles ? 39. Que lui montre-t-elle ? 40. Qu'y a-t-il dans la boîte ? 41. La boîte est-elle pleine ?

MAI.

L'herbe est verte et les arbres fleurissent, car nous sommes au printemps. Il ne fait ni froid ni chaud et les enfants ne restent plus à la maison, mais aiment à jouer dans le jardin. Si le soleil est chaud ils s'asseyent sous l'arbre qui est couvert de feuilles et qui donne de l'ombre.

La petite Berthe aime beaucoup l'odeur des fleurs de pommier et son cousin Edouard le sait, parce que sa sœur lui a dit cela. Quand Berthe vient faire une visite à leur ferme, Edouard va dans le verger, monte sur une grosse pierre et commence à couper les branches d'un pommier ; mais sa sœur, qui voit cela, accourt vite et lui dit, "Que fais-tu ? Si tu casses les branches du pommier, il ne peut pas produire de pommes. Prends ce bouquet de roses qui a aussi une odeur délicieuse, mais ne cueille plus les fleurs des arbres fruitiers."

Questions: 1. De quelle couleur est l'herbe au printemps ? 2. De quoi les arbres sont-ils couverts au printemps ? 3. Quand les arbres fleurissent-ils ? 4. Fait-il froid ou chaud au printemps ? 5. Fait-il bon au printemps ? 6. Les enfants aiment-ils à sortir au printemps ? 7. Avez-vous un jardin près de votre maison ? 8. Aimez-vous à jouer dans un jardin ? 9. Où vous asseyez-vous si le soleil est chaud ? 10. Aimez-vous à vous asseoir à l'ombre ? 11. Est-ce qu'il y a de l'ombre sous un arbre couvert de feuilles ? 12. La petite Berthe aime-t-elle l'odeur des fleurs de pommier ? 13. Quel est l'arbre qui produit les pommes ? 14. L'odeur des fleurs de pommier est-elle agréable ? 15. L'odeur de l'encre est-elle agréable ? 16. Qu'est-ce que la sœur d'Édouard lui dit ? 17. Pourquoi Édouard sait-il que Berthe aime l'odeur des fleurs de pommier ? 18. Savez-vous quelle heure il est ? 19. Savez-vous combien de cheveux j'ai sur la tête ? 20. Pourquoi ne le savez-vous pas ? 21. Votre professeur sait-il votre nom ? 22. Savons-nous combien d'étoiles il y a dans le ciel ? 23. Les élèves savent-il le nom de leur professeur? 24. Édouard habite-t-il dans une ferme ? 25. Qui vient faire une visite ? 26. Où sont les pommiers ? 27. Le pommier, le poirier et le cerisier, sont-ce des arbres fruitiers ? 28. Édouard est-il assez grand pour toucher aux branches du pommier ? 29. Que fait-il pour toucher aux branches ? 30. Coupe-t-il ou casse-t-il les branches ? 31. Qui le voit ? 32. Que fait-elle ? 33. Reste-t-elle près de la maison ou accourt-elle ? 34. Qu'apporte-elle ?

JUIN.

Il fait très chaud et les jours sont longs. L'été commence. Toute la famille du fermier travaille aux champs. Le fermier coupe l'herbe avec la faux. Vous ne pouvez pas le voir dans la gravure, parce qu'il a fini de faucher ce champ et qu'il est allé dans un autre.

La fermière a un râteau à la main. Elle étend l'herbe et la fait sécher au soleil. Quand l'herbe est sèche on la met en grands tas. L'herbe sèche s'appelle foin. Nous donnons le foin à manger au cheval. C'est la nourriture du cheval.

La petite Marie prend le râteau de sa mère pour l'aider. C'est une très bonne petite fille qui veut aussi travailler. Son frère et sa sœur aiment mieux s'amuser que de travailler.

Alfred court trop vite et tombe. Jeanne ramasse du foin et le jette sur lui. Alfred n'aime pas cela ; il lève le bras gauche pour empêcher sa sœur de le couvrir avec le foin.

Questions : 1. De quel mois parlons-nous ? 2. Fait-il chaud en juin ? 3. Les jours sont-ils longs en juin ? 4. Dans quel mois commence l'été ? 5. Où est la famille du fermier ? 6. Qui est dans le champ ? 7. Combien de personnes y a-t-il dans le champ ? 8. Quelles sont ces personnes ? 9. Que fait le fermier ? 10. Avec quoi coupe-t-il l'herbe ? 11. Pouvez-vous voir le fermier ? 12. Où est-il allé ? 13. Que fait la fermière ? 14. Avec quoi la fermière étend-elle l'herbe ? 15. Pourquoi étend-elle l'herbe ? 16. Que fait-on avec l'herbe quand elle est sèche ? 17. Combien de tas y a-t-il dans notre gravure ? 18. Combien de râteaux y a-t-il ? 19. Que fait la petite Marie ? 20. Aidez-vous votre maman si elle a beaucoup à faire ? 21. Un bébé peut-il marcher si nous ne l'aidons pas ? 22. Pouvez-vous porter la grande table si je ne vous aide pas? 23. Aimez-vous à vous amuser? 24. Alfred et Jeanne travaillent-ils ? 25. Pourquoi Alfred tombe-t-il ? 26. Tombez-vous si vous courez trop vite ? 27. Vous faites-vous mal si vous tombez sur une pierre ? 28. Est-ce que je vous fais mal si je vous marche sur le pied ? 29. Vous faites-vous mal si vous vous coupez à la main? 30. Est-ce que je me fais mal si je mets la main dans le feu ? 31. Pourquoi Alfred ne se fait-il pas mal ? 32. L'herbe est-elle douce ? 33. Un oreiller est-il doux ? 34. Une pierre est-elle douce ou dure ? 35. Que prend Jeanne ? 36. Que jette-t-elle sur son frère ? 37. Jetez-vous des pierres ? 38. Que fait Alfred quand sa sœur jette de l'herbe sur lui ? 39. Pourquoi lève-t-il le bras ?

JUILLET.

C'est en été. Il fait beaucoup de soleil. L'eau n'est pas froide. Les enfants qui courent au soleil ont chaud. Ils prennent leurs costumes de bain et vont se baigner dans la rivière. Ils se déshabillent derrière un gros rocher et entrent dans l'eau. Charles ne veut pas mettre la tête dans l'eau, mais Alfred lui jette de l'eau à la figure.

Deux petites filles passent sur la rive. Leur chien court après les garçons dans l'eau, et les petites filles ne peuvent pas le faire sortir. Elles ôtent leurs souliers et leurs bas et entrent dans l'eau pour emmener le chien avec elles. Quand elles l'ont fait sortir de la rivière, elles l'attachent à une corde et le conduisent ; il ne peut plus se sauver.

Les petits garçons restent une demi-heure dans l'eau, ensuite ils sortent, s'essuient bien, s'habillent et retournent à la maison pour manger, car le bain donne appétit.

Questions : 1. Fait-il beaucoup de soleil en été ? 2. Le soleil est-il chaud en hiver ? 3. L'eau de la rivière est-elle chaude ou froide en été ? 4. Aimez-vous à courir au soleil ? 5. Avez-vous froid quand vous courez au soleil ? 6. Combien d'enfants y a-t-il dans la gravure ? 7. Que font-ils ? 8. Où se baignent-ils ? 9. Quel costume portent-ils? 10. Où se déshabillent-ils? 11. Vous baignez-vous en été ? 12. Pourquoi ne vous baignez-vous pas dans la rivière en hiver ? 13. Charles veut-il mettre sa tête dans l'eau? 14. Que fait Alfred ? 15. Qui passe sur la rive ? 16. Y a-t-il des arbres sur la rive ? 17. A qui est le chien? 18. Est-ce un gros chien? 19. Que fait le chien ? 20. Après qui court le petit chien ? 21. Que font les petites filles avant d'entrer dans l'eau ? 22. Pourquoi entrent-elles dans l'eau ? 23. Le chien sort-il de la rivière avec les petites filles ? 24. A quoi l'attachent-elles ? 25. Pourquoi l'attachent-elles à une corde ? 26. Avez-vous un chien ? 27. Le conduisez-vous avec une corde ? 28. Un petit enfant peut-il marcher seul dans la rue ? 29. La mère le conduit-elle ? 30. Un chien attaché peut-il se sauver ? 31. Combien de temps les enfants restent-ils dans la rivière ? 32. Que font-ils ensuite ? 33. S'essuient-ils ? 34. Si vous vous lavez, vous essuyez-vous ? 35. Les enfants restent-ils sur le bord de la rivière après leur bain ? 36. Ou vont-ils ? 37. Que font-ils à la maison ? 38. Pourquoi mangent-ils ? 39. Quand mangez-vous ? 40. Avez-vous bon appétit après un bain ?

AOÛT.

En été nous quittons la ville et nous allons au bord de la mer. Il fait très chaud en ville, mais sur la plage il fait bon.

Les enfants s'y amusent beaucoup. Ils apportent une pelle et un seau pour jouer sur le sable, car la plage est couverte de sable. Ôtez vos souliers et vos bas, nous pouvons marcher pieds nus sur le sable. Voulez-vous attraper des poissons ? Nous le pouvons, car Jeanne a un filet pour attraper des poissons ou des papillons.

Regardez là bas ! Voyez-vous le petit bateau à voile ? Il se balance peu, car les vagues sont petites. La mer est calme, elle n'est pas agitée. Si vous allez de l'Amérique en Europe vous traversez la mer dans un bateau aussi grand qu'une maison.

Un poisson.

Un papillon.

L'eau de la mer n'est pas bonne à boire. C'est de l'eau salée.

Questions: 1. Fait-il chaud en août ? 2. Quittez-vous la ville quand il fait chaud ? 3. Allez-vous au bord de la mer en été ? 4. La mer est-elle loin d'ici ? 5. La mer est-elle grande ? 6. Fait-il aussi chaud sur la plage qu'en ville ? 7. Fait-il bon au soleil en été ? 8. De quoi la plage est-elle couverte ? 9. Aimez-vous à jouer sur le sable ? 10. Qu'est-ce que les enfants apportent pour jouer sur le sable ? 11. Dans quelle main le petit garçon a-t-il la pelle ? 12. Qu'est-ce qu'il met dans le seau ? 13. Dans la gravure les enfants portent-ils des souliers et des bas ? 14. Aimez-vous à marcher pieds nus sur de petites pierres ? 15. Aimez-vous à marcher pieds nus sur le sable ? 16. Y a-t-il des poissons dans la mer ? 17. Mangez-vous des poissons ? 18. Aimez-vous à attraper des poissons ? 19. Qu'est ce que Jeanne porte sur l'épaule droite ? 20. Que fait-on avec le filet ? 21. Est-ce que le bateau est près des enfants ? 22. Voyez-vous des oiseaux dans le lointain ? 23. Le bateau se balance-t-il ? 24. La mer a-t-elle de grandes vagues ? 25. Dans la gravure la mer est-elle agitée ? 26. L'eau d'une rivière est-elle calme ou agitée ? 27. Pouvez-vous traverser la mer à pied ? 28. Dans quoi traversons-nous la mer ? 29. Les bateaux qui traversent la mer sont-ils grands ? 30. Pouvons-nous boire l'eau de la mer ? 31. Buvons-nous de l'eau salée ou de l'eau douce ? 32. L'eau salée est-elle bonne à boire?

SEPTEMBRE.

Quel beau paysage ! En été nous demeurons dans la maison qui est derrière l'église, mais en hiver nous habitons la ville. Il fait moins chaud, car nous sommes à la fin de l'été et l'automne commence. Nous pouvons faire une petite promenade en bateau, si vous savez ramer. Vous aimez mieux le bateau à voile ? Vous n'aimez pas à ramer parce que cela fait mal aux mains.

Sur le pont il y a, appuyés contre le parapet, des petits garçons qui nous regardent. Prenez votre mouchoir et faites-leur signe de venir nous accompagner.

Le soleil, qui donne sur l'eau, me fait mal aux yeux ; je n'aime pas à rester dans le bateau. Allons nous promener sous les arbres, au bord du lac. Le soleil n'y pénètre pas. Il y a beaucoup d'ombre.

Dans quelques semaines nous retournerons en ville, parce que l'école va recommencer ; les enfants studieux y vont tous les jours pour apprendre à lire, à écrire et à compter.

Questions: 1. Que voyez-vous dans la gravure? 2. De quel mois parlons-nous? 3. Où demeurez-vous en été? 4. Où demeurez-vous en hiver? 5. Y a-t-il une église près de votre maison? 6. Quel jour allez-vous à l'église? 7. Quand commence l'automne? 8. Les jours sont-ils aussi longs en automne qu'en été? 9. Fait-il aussi chaud en automne qu'en été? 10. Aimez-vous à faire une promenade en bateau? 11. Savez-vous ramer? 12. Aimez-vous mieux une promenade en bateau à voile? 13. Aimez-vous à ramer? 14. Si vous ramez, cela vous fait-il mal aux mains? 15. Y a-t-il un pont dans la gravure? 16. Ce pont est-il en bois ou en pierre? 17. Y a-t-il des personnes sur le pont? 18. Le pont de Brooklyn est-il grand? 19. Venez-vous seul à l'école ou votre mère vous accompagne-t-elle? 20. Accompagnez-vous votre petite sœur si elle sort dans la rue? 21. Aimez-vous à rester au soleil s'il fait très chaud? 22. Où les enfants de notre historiette se promènent-ils? 23. Y a-t-il des arbres sur le bord du lac? 24. Les arbres dans la gravure ont-ils un feuillage épais? 25. Le soleil peut-il pénétrer entre les arbres? 26. Y a-t-il beaucoup d'ombre? 27. En été vous asseyez-vous à l'ombre ou au soleil? 28. Une ombrelle vous donne-t-elle de l'ombre? 29. Restez-vous en ville en été? 30. Retournez-vous en ville en automne? 31. L'école est-elle fermée en été? 32. Quand l'école recommence-t-elle? 33. Allez-vous à l'école? 34. Y allez-vous tous les jours? 35. Quels jours allez-vous à l'école? 36. Que font les enfants à l'école?

OCTOBRE.

En septembre et en octobre les fruits ne sont plus verts, ils sont mûrs, on peut les manger.

Paul et Marie vont au verger pour cueillir des fruits, mais les meilleurs fruits sont sur les branches que les enfants ne peuvent pas atteindre. Que faire? Paul veut jeter des pierres dans l'arbre, mais Marie le retient.

Elle dit: "Les fruits se meurtrissent en tombant et ils ne sont plus si bons." Paul aime beaucoup sa sœur et veut lui offrir les meilleurs fruits. Il grimpe sur l'arbre, saisit une branche pleine de belles pommes et la secoue très fort. En même temps il dit à Jeanne de tenir son tablier ouvert. Voilà des pommes splendides qui tombent dans son tablier.

Quand Marie a son tablier plein de fruits, les enfants rentrent dans la maison pour offrir les meilleurs à leurs parents.

Questions: 1. Que voyez-vous dans notre gravure? 2. Les fruits sont-ils verts en septembre et octobre? 3. Les fruits qui ne sont pas mûrs sont-ils bons à manger? 4. De qui parlons-nous dans notre historiette? 5. Où vont Paul et Marie? 6. Qu'est-ce qu'il y a dans le verger? 7. Qu'est-ce que les enfants vont cueillir? 8. Les enfants peuvent-ils toucher à toutes les branches? 9. Y a-t-il des branches trop hautes pour les enfants? 10. Où sont les meilleurs fruits? 11. Qu'est-ce que Paul veut faire? 12. Marie le retient-elle? 13. Jette-t-il des pierres dans l'arbre? 14. Que dit Marie? 15. Les fruits se meurtrissent-ils en tombant? 16. Paul aime-t-il sa sœur? 17. Quels fruits Paul veut-il offrir à sa sœur? 18. Comment Paul monte-t-il sur l'arbre? 19. Grimpez-vous sur les arbres? 20. Que saisit Paul? 21. Y a-t-il beaucoup de fruits sur cette branche? 22. Que fait-il pour faire tomber les pommes? 23. Que dit-il à Jeanne? 24. Dans quoi tombent les pommes? 25. Sont-ce de belles pommes? 26. A-t-elle beaucoup de pommes dans son tablier? 27. Où vont les enfants quand Marie a rempli son tablier de pommes? 28. Pourquoi rentrent-ils dans la maison? 29. A qui offrent-ils les meilleures pommes? 30. Sont-ce de bons enfants? 31. Aimez-vous les pommes? 32. Quels sont les fruits que vous aimez le mieux, les pommes, les poires, les oranges ou les noix? 33. Qu'est-ce que vous aimez le mieux, les fruits ou les bonbons? 34. Si vous avez des bonbons en offrez-vous aux autres enfants?

NOVEMBRE.

Nous sommes en automne. Les feuilles des arbres sont tombées à terre. Les quelques feuilles qui sont restées sur les arbres ne sont plus vertes mais jaunes ou brunes. Dans notre gravure vous voyez une femme. Elle tient son châle avec la main parce que le vent est très fort. Voyez-vous le châle qui flotte au vent ? Le vent est si fort qu'il courbe les arbres.

Si vous sortez dans la rue, tenez bien votre chapeau avec les mains car le vent l'emporte si vous ne le tenez pas, et il n'est pas amusant de courir après son chapeau.

En automne beaucoup d'oiseaux nous quittent. Ils vont dans des pays plus chauds et ils y restent jusqu' au printemps.

Questions : 1. Dans quelle saison est le mois de novembre ? 2. Le mois d'octobre est-il en automne ? 3. Est-ce que les arbres en novembre sont couverts de

feuilles ? 4. Quand tombent les feuilles des arbres ? 5. Les feuilles des arbres sont-elles vertes en automne? 6. Qu'est-ce que vous voyez dans notre gravure ? 7. Quels vêtements porte-t-elle ? 8. Qu'est-ce qu'elle a à la main droite ? 9. Fait-il beaucoup de vent en novembre ? 10. Pourquoi la femme tient-elle son châle avec la main ? 11. Pourquoi porte-t-elle un châle, fait-il froid ? 12. Le châle flotte-t-il au vent ? 13. Qu'est ce qui courbe les arbres ? 14. Pouvez-vous courber cette règle ? 15. Sortez-vous tous les jours ? 16. Tenez-vous votre chapeau avec les mains s'il fait beaucoup de vent ? 17. Le vent emporte-t-il votre chapeau si vous ne le tenez pas avec les mains ? 18. Aimez-vous à courir après votre chapeau si le vent l'emporte ? 19. Ôtez-vous votre chapeau quand vous entrez en classe ? 20. Mettez-vous votre chapeau quand vous sortez dans la rue ? 21. Les oiseaux aiment-ils le froid ? 22. Les oiseaux quittent-ils les pays froids ? 23. Où vont-ils ? 24. Restent-ils longtemps aux pays chauds ? 25. Quand reviennent-ils ? 26. Y a-t-il des oiseaux qui restent en hiver dans les pays froids ? 27. Quel est l'oiseau gris que vous voyez dans les rues en hiver ? (C'est le moineau). 28. De quelle couleur est le moineau ? 29. Aimez-vous le mois de novembre ? 30. Quand mettez-vous des vêtements épais ? 31. Sortez-vous beaucoup en novembre ? 32. Les feuillles d'automne ont-elles de belles couleurs ? 33. Les jours sont-ils aussi longs en automne qu'en été ?

DÉCEMBRE.

C'est Noël. Sur la table vous voyez l'arbre de Noël. Il y a des pommes, des oranges et beaucoup de bonbons. Les bougies qui sont attachées aux branches de l'arbre sont allumées et éclairent la chambre.

Tous les enfants reçoivent des cadeaux. Jeanne, la plus grande, reçoit une voiture avec une poupée dedans, et sa petite sœur reçoit une poupée qui peut ouvrir et fermer les yeux. Elle la montre à grand père. "Oh ! quelle jolie poupée !" s'écrie-t-il, "mais fais voir." Il prend la poupée, tire une petite ficelle et voilà que la poupée crie d'un ton nasillard "man-man, man-man" que c'est drôle ! La poupée appelle la petite Pauline sa maman ; "mais," crie Charles, "si Pauline est la maman de la poupée, moi et Bébé nous sommes ses oncles et Jeanne est sa tante."

Bébé, qui est dans les bras de la bonne, ne comprend pas ce que disent les autres enfants, mais il crie plus fort que le reste.

Questions: 1. Dans quel mois est la fête de Noël? 2. Que voyez-vous dans la gravure? 3. Où est l'arbre? 4. Qu'est-ce qu'il y a sur l'arbre? 5. Quelles sont les autres choses qu'il y a sur la table? 6. Par quoi la chambre est-elle éclairée? 7. Les bougies sont-elles allumées? 8. Recevez-vous des cadeaux pour la Noël? 9. Comment s'appelle la plus grande des enfants? 10. Comment vous appelez-vous? 11. Quel cadeau reçoit Jeanne? 12. Avez-vous une voiture? 13. Qu'est-ce qu'il y a dans la voiture de Jeanne? 14. Qu'est-ce que Pauline reçoit? 15. Pauline est-elle plus grande ou moins grande que Jeanne? 16. Qu'est-ce que la poupée de Pauline peut faire? 17. A qui Pauline montre-t-elle sa poupée? 18. Que dit-il? 19. Est-ce une belle poupée? 20. Prend-il la poupée? 21. Que fait-il pour faire crier la poupée? 22. La poupée crie-t-elle? 23. Quels mots peut-elle dire? 24. Est-ce amusant d'entendre parler une poupée? 25. Quelle est la maman de la poupée? 26. Quels sont les oncles de la poupée? 27. Qui est sa tante? 28. Où est bébé? 29. Qui porte bébé? 30. Est-ce que bébé comprend ce que disent les autres enfants? 31. Est-il tranquille ou crie-t-il? 32. Crie-t-il beaucoup? 33. Quelles personnes voyez-vous dans la gravure? 34. Est-ce que le père et la mère sont représentés dans la gravure? 35. Sont-ils près de la table? 36. Où est grand-père? 37. Bébé peut-il marcher? 38. Pourquoi porte-t-on bébé? 39. Près de qui est maman?

LA BATAILLE DES CHIENS.

(PREMIÈRE PARTIE.)

Bébé a laissé tomber son polichinelle dans la cour. Il y a trois petits chiens. Ces animaux saisissent le jouet avec leur gueule et commencent à le déchirer. La maman n'est pas là pour chasser les chiens, et bébé voit avec peine la destruction du polichinelle, car il l'aime beaucoup. Il pleure, les larmes lui sortent des yeux et coulent sur ses joues. Son chagrin est très grand.

Questions : 1. Où joue bébé ? 2. Avec quoi joue-t-il ? 3. Que font les petits chiens ? 4. Les chiens ont-ils une petite bouche ? 5. La maman est-elle dans la cour ? 6. Les chiens déchirent-ils le polichinelle ? 7. Bébé est-il peiné de voir la destruction de son polichinelle ? 8. Pleure-t-il ? 9. Pleurez-vous quand vous vous faites mal ? 10. Bébé a-t-il du chagrin ?

LA BATAILLE DES CHIENS.

(SECONDE PARTIE.)

Le chagrin de bébé ne dure pas longtemps. Il ne pleure plus, il rit. Les petits chiens tirent si fort le polichinelle que ses bras et ses jambes se détachent et les petits chiens tombent en arrière. C'est très amusant de les voir. Ils font des culbutes, les pattes en l'air. L'un est tombé dans une cuvette d'eau qu'il a renversée sur lui. Bébé rit parce qu'il est heureux de voir la punition de ces méchants petits chiens.

Questions: 1. Le chagrin de bébé dure-t-il longtemps? 2. Continue-t-il à pleurer? 3. Rit-il? 4. Riez-vous quand vous voyez quelqu'un tomber? 5. Est-ce amusant de voir tomber ces chiens? 6. Les chiens ont-ils des mains et des pieds? 7. Où est tombé l'un des chiens? 8. Pourquoi bébé rit-il? 9. Êtes-vous heureux si maman vous donne des bonbons?

NE RIEZ PAS DU MAL DES AUTRES.

Jeanne et Marie vont à l'école, mais leur maison est très loin de l'école. Elles ne peuvent pas aller chez elles pour manger à midi. Près de l'école il y a, dans la rue, une petite maison en bois, un kiosque, où une bonne femme vend du café et des petits pains. Les enfants qui ont faim ou soif y vont manger et boire. Ils donnent de l'argent à la marchande, pas beaucoup, quelques sous, pour une bonne tasse de café bien chaud et un petit pain blanc.

La marchande vend aussi des bonbons, mais Jeanne et Marie n'en achètent pas, parce que leur maman leur a défendu de manger des sucreries.

Marie n'a rien mangé le matin, elle a bien faim. Elle met de gros morceaux dans sa bouche et ne peut pas les avaler. Elle tousse très fort et sa petite sœur rit beaucoup en la voyant tousser. Mais en regardant Marie, elle boit son café trop chaud et se brûle la bouche.

La marchande, qui voit cela, lui dit : "C'est votre punition, parce que vous avez ri du mal de votre sœur. Ne riez pas du mal des autres."

Questions: 1. De qui parlons-nous dans notre historiette? 2. Où vont ces petites filles? 3. Demeurent-elles près de l'école? 4. Demeurez-vous loin de l'école? 5. Dans quelle rue demeurez-vous? 6. Est-ce que Paris est près de New-York? 7. Mangez-vous à midi? 8. Ces petites filles peuvent-elles aller chez elles à midi? 9. Pourquoi ne peuvent-elles pas aller chez elles à midi? 10. Qu'est-ce qu'il y a près de l'école? 11. En quoi est le kiosque? 12. Qui est dans le kiosque? 13. Que fait cette femme? 14. Qu'est-ce que la marchande donne aux enfants? 15. Qu'est-ce que les enfants donnent à la marchande? 16. Qui reçoit l'argent? 17. Achetez-vous des bonbons? 18. Votre maman vous défend-elle de boire du café? 19. Votre maman vous permet-elle de manger des sucreries? 20. Votre professeur vous permet-il de parler anglais? 21. Où achetez-vous des livres? 22. Où achète-t-on le pain? (Chez le boulanger.) 23. Où achète-t-on la viande? (Chez le boucher.) 24. Que vend le libraire? 25. Que vend le boulanger? 26. Que vend le boucher? 27. Marie a-t-elle mangé quelque chose le matin? 28. Mangez-vous beaucoup le matin? 29. Prenez-vous du café le matin? 30. Avez-vous faim si vous ne mangez pas? 31. Mangez-vous si vous avez faim? 32. Marie a-t-elle faim? 33. Mange-t-elle vite? 34. Peut-on bien avaler si l'on mange vite? 35. Pourquoi Jeanne rit-elle? 36. Pourquoi Marie tousse-t-elle? 37. Le café que Jeanne boit est-il froid? 38. Vous brûlez-vous si vous touchez le poêle?

LE MÉCHANT PETIT PAUL.

Paul est un méchant petit garçon. Il aime beaucoup à tourmenter les autres enfants. Il bat les petits garçons et tire les cheveux aux petites filles.

Un jour il voit un homme, portant un paquet, passer près du jardin. Le paquet est lourd et l'homme vient de loin Il est très fatigué et s'assied sur le banc devant le mur du jardin. Il est si fatigué qu'il s'endort.

Paul prend un long brin d'herbe et commence à le chatouiller très doucement. C'est très amusant pour Paul et son ami qui regarde et rit ; mais l'homme qui porte un bâton s'éveille en sursaut et donne au petit Paul quelques bons coups de bâton.

L'ami de Paul descend vite du mur et tombe sur un rosier plein d'épines qui lui égratignent les mains et la figure. Les petits garçons ne chatouillent plus les grandes personnes.

Questions : 1. Est-ce que Paul est un bon petit garçon ? 2. Qu'est-ce qu'il aime à faire ? 3. Tourmentez-vous les autres enfants ? 4. Est-ce que les bons enfants se battent ? 5. Tirez-vous les cheveux aux petites filles ? 6. Que fait Paul pour tourmenter les autres enfants ? 7. Qu'est-ce qui entoure le jardin ? 8. Qui passe un jour devant le jardin ? 9. Que porte cet homme ? 10. Pourquoi est-il fatigué ? 11. Êtes-vous fatigué si vous êtes allé loin ? 12. Que fait l'homme pour se reposer? 13 Que faites-vous pour vous reposer? 14. Où est le banc ? 15. Vous endormez-vous si vous êtes très fatigué ? 16. Vous endormez-vous en classe ? 17. Où sont Paul et son ami ? 18. Qu'est-ce que Paul prend ? 19. Que fait-il avec le brin d'herbe ? 20. Est-ce que les mouches nous chatouillent si elles se promènent sur notre visage ? 21. Qui est-ce qui chatouille cet homme ? 22. Que fait l'ami de Paul ? 23. Est-ce amusant pour les enfants ? 24. Est-ce amusant pour l'homme ? 25. L'homme continue t-il à dormir ? 26. S'éveille-t-il vite ? 27. Que porte-t-il à la main ? 28. Que fait-il avec son bâton ? 29. Qui bat-il ? 30. L'ami de Paul reste-t-il sur le mur ? 31. Où tombe-t-il ? 32. De quoi le rosier est-il plein ? 33. Si vous cueillez des roses vous égratignez-vous ? 34. Avec quoi vous égratignez-vous? 35. Pourquoi l'ami de Paul tombe-t-il ? 36. Se fait-il mal en tombant ? 37. Quelle punition reçoivent ces petits garçons ? 38. L'homme peut-il dormir après le départ des enfants ? 39. Pouvez-vous dormir si une mouche vous chatouille ?

LES ENFANTS COURAGEUX.

Des enfants jouent ensemble dans le bois, loin des maisons. Au milieu de leurs jeux Georges voit venir un animal de mauvaise apparence. "Le loup, le loup," crie-t-il, "le méchant loup qui vient pour nous manger."

Marie, Charles et Jeanne se sauvent le plus vite qu'ils peuvent, mais Paul et Georges restent là pour empêcher le loup de poursuivre leurs camarades. Paul saisit une hache qu'un bûcheron a laissée près de l'arbre et Georges prend un gros bâton. Ils attendent le loup, prêts à frapper.

Le loup vient lentement, la gueule grande ouverte, mais quand il arrive près des enfants, des coups de hache et de bâton tombent sur lui avec une si grande rapidité qu'il s'enfuit, en hurlant, dans la forêt, tout couvert de sang.

Des fermiers trouvent le loup mort de ses blessures.

Questions: 1. Où sont les enfants? 2. Y a-t-il beaucoup d'arbres dans le bois? 3. Le bois est-il près des maisons? 4. Que font les enfants dans le bois? 5. Qu'est-ce que Georges voit venir? 6. Le loup a-t-il l'apparence d'un méchant chien? 7. Y a-t-il des loups dans la ménagerie? 8. Le loup mange-t-il les enfants? 9. Que font Charles, Marie et Jeanne? 10. Courent-ils très vite? 11. Paul et Georges se sauvent-ils? 12. Pourquoi restent-ils là? 13. Quels sont les enfants qui se sauvent? 14. Que fait le loup si Paul et Georges ne l'en empêchent pas? 15. Est-ce que le chat poursuit la souris? 16. Que prend Paul pour frapper le loup? 17. Où voit-il la hache? 18. Qui a laissé la hache dans le bois? 19. Que prend Georges? 20. Si vous arrivez dans la classe avant votre professeur, l'attendez-vous? 21. Êtes-vous prêt à sortir si vous n'avez pas de chapeau? 22. Le loup vient-il vite? 23. A-t-il la gueule fermée? 24. Que lui donnent les enfants? 25. Le frappent-ils vite? 26. Le loup reste-t-il là? 27. Où court-il? 28. Comment crie le loup? 29. Est-il blessé? 30. De quelle couleur est le sang? 31. Qui trouve le loup? 32. Le loup peut-il se sauver devant les fermiers? 33. Pourquoi ne peut-il pas se sauver? 34. Paul et Georges ont-ils du courage? 35. Vous sauvez-vous si vous voyez un loup? 36. A quel animal ressemble le loup?

Le chat et la souris.

LE PETIT POLTRON.

Trois petits garçons se promènent dans un parc où ils voient des dindons. Ces oiseaux cherchent des insectes dans l'herbe et sur la terre pour en faire leur déjeuner. "Des dindons," crie Jean, "regardez, je vais les chasser." En disant ces mots Jean va dans la direction des dindons et commence à les exciter. L'un des dindons se redresse en le voyant, lève la tête, gonfle son jabot, et sa crête devient toute rouge.

Il ne se sauve pas devant Jean, au contraire, il s'élance sur lui en ouvrant son bec. Jean pâlit, tremble, se retourne et se sauve. Le dindon le poursuit, et Jean court plus vite, parce qu'il a peur du dindon. Les deux amis de Jean le regardent en riant, mais ils ne viennent pas à son secours. Dans sa frayeur Jean ne voit pas les petits cerceaux qui entourent la pelouse, il s'y prend le pied et tombe par

terre. Effrayé de ce mouvement le dindon se sauve dans la direction contraire et Jean se relève pour quitter le parc.

Questions : 1. Que font les petits garçons de notre historiette ? 2. Nous promenons-nous quand il pleut ? 3. Vous promenez-vous dans le parc ? 4. Que voient ces petits garçons dans le parc ? 5. Que cherchent les dindons ? 6. Où sont ces insectes ? 7. Que font les dindons avec les insectes ? 8. Que dit Jean à ses camarades ? 9. Chassez-vous les mouches si vous les voyez sur le sucre ? 10. Où va Jean en parlant ? 11. Que fait l'un des dindons ? 12. De quelle couleur est la crête du dindon ? 13. Le dindon se sauve-t-il devant Jean ? 14. Une souris se sauve-t-elle devant un chat ? 15. Qui est-ce qui se sauve devant le dindon ? 16. Pourquoi Jean se sauve-t-il ? 17. Avez-vous peur d'un dindon ? 18. Les petites filles ont-elles peur d'une souris ? 19. La souris a-t-elle peur du chat ? 20. Le chat s'élance-t-il sur la souris ? 21. Que fait le dindon ? 22. Êtes-vous pâle si vous avez peur ? 23. Pouvez-vous écrire si vous tremblez ? 24. Que font les amis de Jean ? 25. Viennent-ils à son secours ? 26. Où sont les cerceaux ? 27. Pourquoi Jean tombe-t-il ? 28. Quel est le mouvement qui effraye le dindon ? 29. Où court le dindon ? 30. Jean reste-t-il couché sur la pelouse ? 31. Retourne-t-il près des dindons ?

L'ENFANT PARESSEUX.

Jean aime beaucoup à dormir. Il va à l'école à 9 heures mais il ne se lève qu' à 8 heures. Il se lave mal, se peigne mal, déjeune mal, et il ne peut pas préparer ses leçons. Sa petite sœur se lève avant lui, à 6 heures; elle se lave bien, se peigne bien et prépare bien ses leçons. Elle étudie beaucoup, car elle est appliquée. Elle n'est pas paresseuse comme son frère. Ce petit garçon est bien laid. Il est si mal peigné qu'il ressemble à son chien.

Sa mère le gronde tous les jours, mais Jean ne l'écoute pas. Ce méchant garçon fait beaucoup de chagrin à sa mère. C'est pourquoi je ne l'aime pas, et à Noël il n'aura pas d'étrennes.

Questions: 1. Aimez-vous à travailler? 2. Qu'est-ce qui nous montre que Jean est paresseux? 3. La sœur de Jean est-elle appliquée? 4. Êtes-vous beau si vous ne vous peignez pas? 5. Pourquoi Jean ressemble-t-il à son chien? 6. Votre professeur vous gronde-t-il si vous êtes paresseux? 7. Jean écoute-t-il sa mère? 8. La mère de Jean a-t-elle beaucoup de chagrin? 9. Jean ressemble-t-il à sa sœur? 10. A quels enfants donnons-nous des étrennes?

LE MALADE.

Monsieur Durand est très malade. Le médecin, debout au pied du lit, dit à la famille qu'il est trop malade pour guérir et qu'il va mourir.

Madame Durand est assise auprès du lit, le coude appuyé sur l'oreiller où repose la tête du pauvre malade ; elle pleure, mais elle cache sa figure pour que son mari ne la voie pas pleurer. Un de ses fils s'approche du lit et écoute les dernières paroles de son père.

Que c'est triste de quitter la vie quand on a des personnes qu'on aime !

Questions: 1. Pourquoi M. Durand est-il couché? 2. Qui est au pied du lit? 3. Le médecin est-il assis? 4. Que dit-il à la famille ? 5. Le médecin peut-il guérir le malade ? 6. Mourons-nous si nous ne mangeons pas? 7. Où est la femme du malade? 8. Pourquoi cache-t-elle sa figure ? 9. Que fait un des fils ? 10. Qu'écoute-t-il ? 11. Les enfants sont-ils tristes si leur mère est malade ? 12. Pourquoi Mme Durand pleure-t-elle ?

LE CIMETIÈRE.

Monsieur Durand est mort après une longue maladie. Le médecin a été impuissant à le guérir. On le dépose dans une tombe au cimetière, et là il repose près de son père, de sa mère et d'autres parents morts avant lui. La femme du défunt, sa veuve, a fait élever sur la place où il est couché dans le repos éternel, une colonne en marbre blanc au haut de laquelle il y a une croix.

La veuve vient tous les jours prier à genoux pour son mari. Elle renouvelle les fleurs que les amis du défunt ont déposées.

Questions : 1. Qui voyons-nous dans la gravure ? 2. Pourquoi est-elle habillée en noir ? 3. Qu'est-ce qu'il y a sur la tombe ? 4. Où reposent les morts ? 5. Si nous sommes très âgés, mourons-nous ? 6. Les personnes qui ne peuvent plus manger meurent-elles ? 7. Pouvons-nous vivre sans air ? 8. Respirons-nous si nous sommes morts ? 9. George Washington est-il en vie ou est-il mort ? 10. Napoléon est-il mort ? 11. Un papillon a-t-il une longue vie ?

SAINT NICOLAS.

Le six décembre est en France la fête de St. Nicolas. C'est la fête des petits garçons.

La veille au soir toute la famille est réunie dans la salle à manger. Il est neuf heures, mais les enfants ne dorment pas. Le plus jeune, le bébé, ouvre les yeux tant qu'il peut pour ne pas s'endormir. Il sait que St. Nicolas arrive pour apporter aux enfants sages beaucoup de belles choses, et bébé a été très sage, son frère Charles aussi, mais deux de ses frères ont été méchants. Édouard a désobéi à maman et Georges a menti à papa. Ces deux petits garçons n'aiment pas la visite de St. Nicolas parce qu'ils savent que St. Nicolas punit les enfants méchants. On attend longtemps et St. Nicolas n'arrive pas. Papa prend la lampe et dit: "Allons nous coucher. St. Nicolas ne vient pas, il sait que les enfants ne sont pas sages dans cette maison." Au même moment la porte s'ouvre et St.

Nicolas paraît. Il est très grand et déguisé en vieillard avec une longue barbe grise qui lui tombe sur la poitrine. Il est couvert d'un large manteau et porte sur le dos toute espèce de jouets ; des sabres, des tambours, des fusils, des poupées, des couteaux, etc , etc., mais de la main droite il tient un paquet de verges qu'il lève d'un air menaçant. A cette vue Édouard commence à pleurer et se sauve derrière sa mère.

Georges, qui veut aussi s'échapper, se cache sous la table. St. Nicolas ne dit rien ; il voit bien dans leurs yeux qu'ils regrettent leurs fautes et qu'ils se conduiront mieux. Avant de partir il remplit de jouets et de bonnes choses le tablier de bébé. Il donne aussi un joli pantin à Charles. Quand St. Nicolas se retire, Édouard et Georges sortent de leur cachette, les yeux pleins de larmes, et tous deux promettent à papa et à maman d'être sages et ils prient leurs parents de leur pardonner.

Questions : 1. De quoi parlons-nous ? 2. Quelles personnes et quelles choses voyez-vous dans la gravure? 3. Que fait St. Nicolas aux bons enfants et que fait-il aux méchants enfants ? 4. En quoi Édouard et Georges ont-ils été méchants ? 5. Décrivez St. Nicolas. 7. Qu' apporte-t-il ? 7. Pourquoi Édouard pleure-t-il ? 8. Que fait Georges en voyant arriver St. Nicolas ? 9. Les deux petits garçons regrettent-ils leurs fautes? 10. Vous conduisez-vous bien ou êtes-vous méchant ? 11. Que font les enfants quand St. Nicolas est parti ?

LE MENDIANT.

C'est un jour d'hiver. Il fait très froid. La terre est couverte de neige. Un homme pauvre qui demande l'aumône est appuyé contre un arbre dans le parc. Il se soutient de la main gauche sur une béquille. Il a une jambe malade et sans cette béquille il ne peut marcher. Il est vêtu de mauvais habits, de guenilles, d'un pantalon et d'un gilet, percés, criblés de trous et de reprises faites avec des draps de toutes les couleurs. Il n'a pas de veste et ses bras sont glacés. Il est tombé et s'est blessé à la tête. Il a mis un mouchoir tout autour de la blessure pour la cacher.

Il voit venir un gros monsieur, portant de bons habits bien chauds et couvert d'un épais pardessus doublé de fourrure. Ce monsieur donne le bras à une dame aussi grosse que lui et qui porte sur ses belles robes un large manteau en fourrure. Devant

eux marche un petit garçon aussi très chaudement vêtu.

Le pauvre mendiant, tenant son chapeau à la main leur dit: "Mon bon monsieur, ma belle dame, la charité s'il vous plaît; ayez pitié de ma misère, faites-moi une petite aumône." Le gros monsieur et la dame continuent de marcher sans tourner la tête et sans le regarder. Ils sont riches, ils sont bien portants, mais ils n'ont pas pitié de la misère des pauvres. Ils sont égoïstes.

Après ces personnes vient à passer une dame avec une gentille fillette. "Maman," dit la petite fille à sa mère, "vois ce pauvre homme. Comme il est souffrant, comme il a froid! Donne-lui quelque chose." "Tiens, mon enfant," dit la dame, "donne-lui cette petite pièce blanche."

Cette dame n'est pas si richement habillée que le gros monsieur et sa femme, mais elle a bon cœur. Elle n'est pas égoïste. "Que Dieu vous bénisse!" dit le pauvre en recevant la charité.

Questions: 1. Que voyez-vous dans la gravure? 2. Pourquoi le mendiant a-t-il froid? 3. Décrivez les vêtements du mendiant. 4. Comment cet homme s'est-il blessé? 5. Décrivez les personnes qui arrivent d'abord. 6. Pourquoi n'ont-elles pas froid? 7. Que leur dit le mendiant? 8. Le gros monsieur a-t-il pitié du pauvre? 9. Qui vient ensuite? 10. Que dit la petite fille à sa mère? 11. Cette dame a-t-elle bon cœur?

L'ENFANT MALADE.

Bébé est malade, il a le croup. Papa et maman appellent le médecin du village. C'est un homme âgé, qui est chauve et qui porte des lunettes. Il tâte le pouls de l'enfant, regarde sa langue et tire de sa poche une fiole qu'il pose sur la table. Cette fiole contient le remède. Il en met un peu dans une cuillère et prend l'enfant sur ses genoux pour lui donner lui-même le remède ; mais bébé crie, pleure, agite les bras et les jambes et ne veut pas prendre le remède. Papa, le coude appuyé sur la table, et maman, debout derrière la chaise du médecin, regardent le petit malade.

Aux cris de bébé sa petite sœur cesse de jouer avec la poupée qu'elle tient encore à la main, s'approche et

regarde le remède en faisant la grimace. "Tu fais bien, petit frère," dit-elle, "ne prends pas cette médecine qui a une couleur si laide et qui est bien mauvaise." Le médecin, qui entend, dit: "Les petits malades qui ne prennent pas les remèdes deviennent plus malades et ils meurent. Ils ne peuvent plus ni crier, ni marcher, ni courir. Ils sont comme l'enfant de la voisine, que tu ne vois plus, et qui est couché dans la terre parce qu'il n'a pas pris le remède ordonné par le médecin."

Questions: 1. Que fait-on si quelqu'un est malade? 2. Ce médecin, est-ce un jeune homme? 3. A-t-il beaucoup de cheveux? 4. Pourquoi porte-t-il des lunettes? 5. Que fait le médecin pour guérir l'enfant? 6. Qu'est-ce qu'il y a dans la fiole? 7. Où est bébé? 8. Que fait-il? 9. Pourquoi pleure-t-il? 10. Pourquoi le médecin lui tient-il les bras? 11. Où sont papa et maman, et que font-ils? 12. Que fait la sœur avant de venir près de bébé? 13. Pourquoi accourt-elle? 14. Pourquoi fait-elle la grimace? 15. Que dit-elle? 16. Qui entend ce qu'elle dit? 17. Les enfants malades qui ne prennent pas les remèdes guérissent-ils? 18. Les enfants de la voisine sont-ils morts? 19. Pourquoi sont-ils morts? 20. Pouvez-vous marcher et courir si vous êtes très malade? 21. Les remèdes sont-ils doux comme des bonbons ou sont-ils amers? 22. Le café noir sans sucre est-il amer? 23. Où sont couchés les enfants de la voisine?

LES OIES ET LES CANARDS.

Le petit Jules aime beaucoup les soldats. Quand il entend une musique militaire ou des tambours dans la rue, rien ne peut le retenir. Il suit les soldats, et, s'ils s'arrêtent pour faire l'exercice, il reste des heures entières à les regarder. Il a un grand sabre qu'il aime à montrer et un fifre avec lequel il imite les airs qu'il a entendus. Un beau jour pour lui c'est quand il peut réunir d'autres petits garçons sur la place, les mettre en rang comme des soldats et les faire marcher en ligne. Paul, le plus petit de ses amis, est son porte-drapeau. Il a pour drapeau un torchon attaché au bout d'une perche deux fois haute comme lui.

Un jour, en partant pour une de ces parades, ils passent devant une ferme et remarquent un troupeau

d'oies et de canards qui sortent de leur étable et marchent en ligne dans la basse-cour. "Halte!" crie Jules. Paul s'arrête et se tient à ses côtés levant son drapeau. Jules tire son grand sabre et commande: "En avant, marche!" En même temps il prend son fifre de la main restée libre et souffle de toutes ses forces. Les oies s'arrêtent effrayées, se mettent à crier et battent des ailes. A ce bruit les portes de la ferme s'ouvrent et le commandant se sauve avec le porte-drapeau. Le fermier rit de ce bon soldat qui n'a pas le courage de rester à son poste.

Questions: 1. Que voyez-vous dans la gravure? 2. De qui parlons-nous? 3. Qu'est-ce que Jules aime à entendre? 4. Que fait-il quand il voit des soldats? 5. Qu'est-ce que Jules fait avec les autres enfants? 6. Où se réunissent-ils? 7. Qui est le porte-drapeau? 8. Qu'est-ce qu'il a pour drapeau? 9. Où va Jules un jour? 10. Que remarque-t-il à la ferme? 11. Que crie Jules en voyant les oies? 12. Comment marchent ces oiseaux? 13. Que fait Paul? 14. Que fait Jules en commandant "en avant"? 15. Quel est le commandement pour: *Arrêtez-vous*, et pour *partez*? 16. Qu'a-t-il dans la main gauche? 17. Que fait-il avec le fifre? 18. Que font les oies en entendant le fifre? 19. Est-ce que les bons soldats se sauvent? 20. De qui Jules a-t-il peur? 21. Que fait le fermier? 22. Pourquoi le fermier rit-il?

L'ÉCOLE.

Frédéric et Laure se sont échappés de l'école et ils jouent dans les champs où ils cueillent des fleurs. Un agent de police les voit courir. Ils les arrête et leur demande d'où ils viennent et pourquoi ils ne sont pas à l'école. "Notre maître est méchant," dit Frédéric, "et il nous punit tous les jours. Nous ne voulons pas être punis." "Votre maître," dit l'agent, "n'est pas méchant; il ne vous punit pas si vous êtes sages. Il est toujours juste. Et toi, Laure, pourquoi cours-tu ainsi dans les champs comme une petite fille abandonnée, qui n'a plus ni père ni mère?"

Laure sanglote et ne dit rien, mais Frédéric répond : "Ma sœur m'a suivi parce que je lui ai dit de venir avec moi ; mais ce n'est pas sa faute ; c'est moi qui ai tout fait." "C'est bien," dit l'agent, "pour cette fois je ne vous mène pas en prison, mais vous allez revenir tous deux à l'école avec moi."

Les enfants reviennent à l'école. Ils ont peur du maître qui va les punir, et ils ont honte parce que leurs camarades vont rire d'eux. Ils n'osent lever les yeux, et leur visage est tout rouge de honte.

Le maître les regarde sévèrement, ensuite il dit qu'il ne les punira ni l'un ni l'autre, si Frédéric veut promettre d'être studieux et de ne plus manquer à ses leçons. Frédéric le promet et il fait tout son possible pour ne plus mériter de reproche.

Questions: 1. Qu'est-ce que Frédéric et Laure ont fait ? 2. Qui les voit ? 3. Que fait l'agent de police ? 4. Que leur demande-t-il ? 5. Que répond Frédéric ? 6. Quand le maître punit-il les enfants ? 7. Que fait un père si son enfant est méchant ? 8. Que demande l'agent de police à Laure ? 9. Laure pleure-t-elle ? 10. Répond-elle ? 11. Pourquoi Laure a-t-elle suivi son frère ? 12. L'agent met-il les enfants en prison ? 13. Où les mène-t-il ? 14. Pourquoi les enfants ont-ils peur ? 15. Pourquoi ont-ils honte ? 16. Avez-vous honte si votre père vous gronde en présence d'autres personnes ? 17. Qu'est-ce que Frédéric promet ? 18. Un élève paresseux mérite-t-il des reproches ?

CHEZ LE PEINTRE.

Jeanne porte des fleurs au peintre. Elle tient un bouquet à la main et en a d'autres dans une corbeille. Elle trouve la porte de l'atelier ouverte. Elle entre, et comme elle ne voit personne, elle se croit seule et s'amuse à regarder les tableaux, les cadres, les étoffes des tentures, etc.

Voulant regarder un tableau elle voit sur un fauteuil très haut des pieds, des jambes, des bras dont l'un est appuyé sur le fauteuil et l'autre tient un livre ouvert. Le tout est couvert d'habits, et au-dessus, il y a un grand chapeau qui empêche de voir la figure.

"Monsieur! monsieur!" dit Jeanne, "que faites-vous là? Descendez; j'ai des fleurs pour vous." Pas de réponse. Jeanne appelle encore et crie plus fort: "Monsieur! monsieur!" Le monsieur ne bouge pas. Jeanne commence à avoir peur et se sauve en tremblant.

Elle arrive près de sa mère et lui raconte tout. Sa mère la gronde d'abord pour sa curiosité, mais elle rit bien en lui expliquant que le monsieur qui est sur la chaise n'est pas un vrai monsieur, mais la forme d'un monsieur, ce que les peintres appellent un mannequin.

Questions: 1. Où va Jeanne? 2. Que porte-t-elle chez le peintre? 3. Qu' y a-t-il dans la corbeille? 4. La porte de l'atelier est-elle fermée? 5. Qui Jeanne voit-elle dans l'atelier? 6. Êtes-vous seul dans cette classe? 7. A quoi s'amuse Jeanne? 8. Que veut-elle regarder? 9. Qu'est-ce qu' elle voit quand elle veut regarder le tableau? 10. Est-ce le peintre qu'elle voit? 11. Comment ce mannequin est-il habillé? 12. Quelle est la position de ses bras? 13. Le mannequin ressemble-t-il à un homme? 14. Que crie Jeanne? 15. Que dit-elle au mannequin de faire? 16. Croit-elle que c'est le peintre? 17. Croyez-vous qu'un mannequin peut bouger? 18. Pourquoi Jeanne a-t-elle peur? 19. Que fait-elle? 20. Où va-t-elle? 21. Que lui dit-elle? 22. Que fait sa mère? 23. Pourquoi la gronde-t-elle?

LE NÈGRE.

Alphonse fait un voyage avec son grand-père. Quand ils arrivent à la gare le conducteur les met dans un wagon. En entrant, grand-papa, qui aime beaucoup à fumer, tire sa pipe de sa poche pour la bourrer. Au même moment il se sent vivement tiré par le bras. Il se retourne et voit son petit-fils, pâle, les yeux hors de la tête. Alphonse a pris son bâton et se serre en tremblant près de grand-père. "Là, là," dit Alphonse, "grand-papa, regarde! L'homme noir! Il va nous manger! J'ai peur! J'ai peur!" Grand-papa se retourne et voit avec terreur près de lui un homme tout noir, la figure et les mains noires, avec de grands yeux blancs et des dents toutes blanches. C'est un nègre, domestique dans une famille arrivée de l'Amérique. Comme dans les villages, en Europe, il n'y a pas

de nègres, c'est la première fois que grand-papa voit un nègre et il ne se sent pas à son aise près de lui. Il s'en écarte le plus possible.

D'abord le nègre ne fait pas attention à eux. Il fume un cigare et regarde par la fenêtre, mais quand il voit que le grand-père a fini de bourrer sa pipe, il lui offre une allumette. Celui-ci prend l'allumette avec crainte mais en disant merci. Quand Alphonse voit que le nègre comprend et peut parler comme lui, il s'enhardit, il n'a plus peur et, avant la fin du voyage, le nègre et lui sont bons amis.

———.

Questions : 1. Où sont Alphonse et son grand-père ? 2. Que font-ils ? 3. Qui voient-ils à la gare ? 4. Où le conducteur les met-il ? 5. Que fait grand-père en entrant dans le wagon ? 6. Que fait Alphonse en voyant le nègre ? 7. Que fait grand-père quand Alphonse le tire par le bras ? 8. Que voit-il ? 9. Pourquoi Alphonse se cache-t-il ? 10. Que croit-il ? 11. Croyez-vous que les nègres mangent les enfants? 12. Grand-père a-t-il aussi peur du nègre ? 13. Est-ce que les nègres ont les dents bien blanches ? 14. Quel est ce nègre ? 15. D'où vient-il ? 16. Y a-t-il des nègres dans les villages d'Europe ? 17. Pourquoi grand-père s'écarte-t-il du nègre ? 18. Le nègre les regarde-t-il ? 19. Que fait-il ? 20. Qu' offre-t-il à grand-père ? 21. Grand-père a-t-il peur en prenant l'allumette ? 22. Continue-t-il à avoir peur quand il voit que le nègre comprend et qu'il peut parler ? 23. Alphonse parle-il au nègre avant la fin du voyage ?

I.

UNE HISTOIRE EN RIMES.

Si le temps se met au beau,

La grenouille sort de l'eau.

Quand enfants ont été sages,

Avec père ils font voyages.

II.

En se rasant qui se presse,

Court risque et souvent se blesse.

UNE HISTOIRE EN RIMES.

(SUITE)

III.

Georges prend un encrier,
Quand soudain il le renverse
Sur ses habits, son papier
Et sur un tapis de Perse.

IV.

On est enfin prêt ; c'est l'heure.
On part ; mais dès la demeure
Charles, un enfant sans cœur,
Fait des niches à sa sœur.

UNE HISTOIRE EN RIMES.

(SUITE)

V.

Charles se bat avec
Jeanne,

Mais papa qui voit
cela,

Armé de sa longue
canne,

Vient y mettre le
holà.

VI.

Voilà bien deux fils, trois filles
Dit père, en se retournant.
C'est la perle des familles ;
Ils y sont tous ; en avant !

UNE HISTOIRE EN RIMES.

(SUITE)

VII.

Tante, qui toujours bavarde,
Les arrête et les retarde.

VIII.

La quittant avec grande peine,
Ils arrivent, à la fin,
Essouflés et hors d'haleine
Au moment où part le train.

UNE HISTOIRE EN RIMES.

(FIN)

IX.

La famille est à la gare ;
Mais elle est trop en retard.
Elle veut passer ; mais gare !
On l'arrête et le train part.

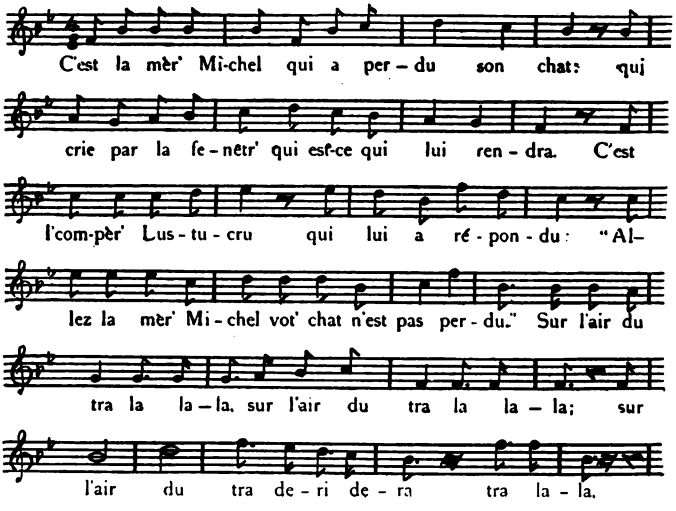
MORALITÉ.

Marcher vite, c'est fort bien ;
Mais pourtant ne sert à rien,
Si l'on ne vient pas à l'heure.
Il n'est pas leçon meilleure.

LA MÈRE MICHEL.

Mes enfants! Je vous présente la mère Michel, son chat et son voisin Lustucru. La mère Michel aime beaucoup son chat, mais un jour il ne revient pas à la maison, car le cruel Lustucru l'a tué pour en faire un civet de lapin.

AIR:



CHANSON.

Ier Couplet.

C'est la mèr' Michel qui a perdu son chat,
Qui crie par la fenêtre qui est-ce qui lui rendra.
L'compère Lustucru lui a répondu :
" Allez, la mèr' Michel, vot' chat n'est pas perdu."

Refrain :—Sur l'air de tra la lala, etc.

IIème Couplet.

C'est la mèr' Michel qui lui a demandé :
" Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé."
L'compère Lustucru lui a répondu :
" Donnez un' récompense, il vous sera rendu."

Refrain :—Sur l'air de tra la lala, etc.

IIIème Couplet.

Et la mèr' Michel dit : " C'est décidé,
Pour mon chat rendu, vous aurez un baiser."
L' compère Lustucru, qui n'a pas voulu,
Lui dit : " Pour un lapin vot' chat est vendu."

Refrain :—Sur l'air de tra la lala, etc.

TABLE DES MATIÈRES.

LEÇONS PRÉPARATOIRES.

1ère Leçon (objets) 7
2ème " (couleurs et dimensions) 10
3ème " (place) 13
4ème " (parties du corps) 15
5ème " (vêtements) 17
6ème " (mouvements) 20
7ème " (quantité) 23
8ème " (pluriel) 24
9ème " (alphabet) 26
10ème " (exercices de lecture) 28
11ème " (quelque chose, rien, etc.) 30
12ème " (pouvoir, etc , pourquoi, etc) 32
13ème " (donner, passer, etc.) 35
14ème " (voir, entendre, sentir, etc.) 37
15ème " (manger, boire, etc.) 40

MORCEAUX DE LECTURE ET DE CONVERSATION.

La mère et ses enfants, ... 47
La nuit, ... 48
Le jour, ... 49
L'heure, ... 51
Janvier. 52